



Comédie musicale

PRETTY WOMAN SUR LES PLANCHES DU CNA

PAGES 6-7

MUSIQUE

LIVRES

DESIGN

LES AS DE L'INFO

PLANÈTE VINS



MUSIQUE

Asteria

VIVRE LA
MUSIQUE DE
L'INTÉRIEUR

PAGES 2-3



VOYAGES

**Sortie
prendre l'air**

PRENDRE LE
TEMPS À OLD
CHELSEA

PAGE 21

MATTHEW MURPHY / MURPHYMADE

18+

THÉÂTRE DU CASINO DU LAC-LEAMY



A NIGHT OF THE BEE GEES

THÉÂTRE
DU CASINO



ticketmaster®

BILLETS ET PROGRAMMATION :
THEATRECASINO.CA

18, 19, 25 et 26 NOVEMBRE

ENCOUVERTURE.

Le Théâtre français du Centre national des arts (CNA) présente du 17 au 19 novembre *Cher Tchekhov*, la dernière pièce de l'auteur québécois Michel Tremblay. — COURTOISIE YVES RENAUD.



CHER TCHEKHOV AU CENTRE NATIONAL DES ARTS

Des activités publiques autour de Michel Tremblay

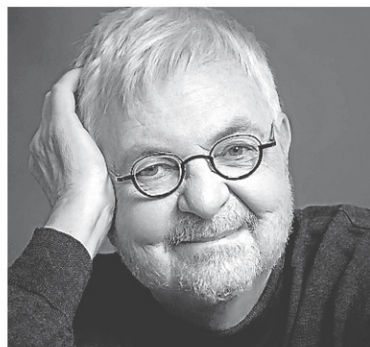
CLAUDIA BLAIS-THOMPSON
cbthompson@ledroit.com

Le Théâtre français du Centre national des arts (CNA) présente du 17 au 19 novembre *Cher Tchekhov*, la dernière pièce de l'auteur québécois Michel Tremblay. Et pour souligner la visite de ce «grand parmi nous», le célèbre dramaturge sera présent le 17 novembre le temps d'une série d'activités publiques et gratuites.

Que ce soit en français ou en anglais, le CNA a accueilli de nombreuses pièces de Michel Tremblay. Il a d'ailleurs signé l'adaptation de *Lysistrata* d'Aristophane présentée lors de l'ouverture du CNA en 1969. Sa pièce *Albertine en cinq temps* mise en scène par son grand ami André Brassard, qui a dirigé le Théâtre français du CNA de 1982 à 1990, a été jouée 32 fois.

Pour l'actuel directeur artistique du Théâtre français du CNA, Mani Soleymanlou, il était évident et nécessaire que Tremblay fasse partie de sa première saison au CNA.

«J'ose croire que si je, Mani Soleymanlou, fais du théâtre aujourd'hui, c'est qu'un jour un jeune Michel Tremblay a mis en mots, en scène, la société dans toute sa pluralité. Avec Tremblay, l'Autre a trouvé sa place, sa langue, sa réalité. La scène s'est transformée. Le visage du théâtre québécois s'est transformé. Et pour tout cela, merci, Michel et bienvenue au Théâtre français.»



L'auteur et dramaturge Michel Tremblay. — COURTOISIE LAURENT THEILLET

EXPOSITION, DISCUSSION ET AUTOGRAPHES

Une exposition, *Michel Tremblay en sept temps*, mettra en lumière sept moments marquants sous le commissariat du critique de théâtre et artiste enseignant, Sylvain Lavoie. Ce voyage dans le temps consacré à la relation entre Michel Tremblay et le Théâtre français du CNA promet de faire découvrir des créations moins connues du public, «mais dont l'importance est néanmoins significative».

Un vernissage aura lieu à 16h, mais l'exposition sera par la suite accessible en tout temps du 17 au 27 novembre, au foyer du Théâtre Babs Asper.

Une fois le vernissage terminé, c'est une discussion devant public à la place Peter A. Herndorf qui attend Michel Tremblay. Animée par le directeur artistique de Transistor

Média et réalisateur des balados «Plus que du théâtre» du Théâtre français, Julien Morissette, ils s'entre-tiendront sur des thèmes et des personnages des dernières oeuvres de l'auteur, notamment *Cher Tchekhov*.

L'entrevue débute à 17h et sera diffusée en direct sur le site web du CNA et sur la page Facebook du Théâtre français.

Une séance de dédicaces suivra cet entretien. La Librairie du Soleil sera aussi sur place pour permettre au public de se procurer une sélection de textes de Tremblay.

CHER TCHEKHOV

L'intrigue de *Cher Tchekhov* est basée sur le roman de Tremblay, *Le coeur en bandoulière*. L'alter ego de l'auteur, Jean-Marc (joué par Gilles Renaud) tente de faire revivre un vieux manuscrit inachevé hommage à Tchekhov.

La 32e pièce du dramaturge raconte l'histoire d'une famille d'artistes lors d'un souper à la maison de campagne et entraîne le spectateur à travers les doutes et les bonheurs de la création.

Cette production du Théâtre du Nouveau Monde mise en scène par Serge Denoncourt rassemble Gilles Renaud, Anne-Marie Cadieaux, Isabelle Vincent, Patrick Hivon, Maude Guérin, Henri Chassé, Hubert Proulx et Mikhaïl Ahojja.

Renseignements: <https://nac-cna.ca/fr/event/30555>

Vivre la

CLAUDIA
BLAIS-THOMPSON

CHRONIQUE

cbthompson@ledroit.com



La réalité virtuelle, vous connaissez? Il s'agit d'une technologie qui simule un environnement en trois dimensions, une expérience d'immersion où l'on porte un casque pour explorer un monde virtuel. C'est exactement ce que propose l'expérience *Asteria* créé par Noise Head Studio, Studio La Fougue et La maison fauve qui s'aventure dans le monde musical de cinq artistes québécois où cohabitent émotions et visuel à couper le souffle.

Présenté gratuitement tout le mois de novembre à la salle Odyssée dans le cadre de son 30e anniversaire, je me suis prêté au jeu de ce monde virtuel. D'abord par curiosité, mais aussi en raison d'un intérêt marqué pour ce genre d'approche artistique qui mêle les genres, l'art et la technologie dans ce cas-ci. Récit immersif dans un monde étonnant et saisissant.

Martin, de la salle Odyssée, me remet un casque de réalité virtuelle et des écouteurs tout en me préparant à naviguer dans un environnement inexploré. Dès que l'oeil et le cerveau comprennent ce qui est sur le point de se passer, la magie est partout autour de moi.

Littéralement.

Un menu à l'image de celui d'un DVD qu'on s'apprête à visionner s'affiche.

Le nom de cinq artistes se fait voir sur le fond d'un ciel étoilé. Cette *Asteria* qui personnifie la nuit étoilée dans la mythologie grecque propose de s'évader avec Vincent Vallières, Dominique Fils-Aimé, Daniel Bélanger, Alexandra Strélski et Fouki. Dans l'ordre que l'on veut. Il n'y a aucune directive, sauf peut-être d'accepter de sauter à pieds joints dans l'aventure et de se laisser envelopper par chacun des univers créatifs de ces

artistes.

Je choisis Vincent Vallières parce que c'est le premier sur la liste. Mes attentes ne sont pas élevées. En fait, je n'en ai aucune. Je ne sais pas du tout à quoi m'attendre.

En quelques secondes, j'atterris dans une salle de spectacle des plus classiques, l'une de celle aux bancs rouges. Je capte un mouvement à ma droite. Je me tourne et constate que Vincent Vallières est assis à côté de moi. Il regarde droit devant lui et fixe un écran. Le même que moi. J'entends dans mes écouteurs sa chanson *Entre les étoiles et toi* et des images du vidéoclip apparaissent devant Vincent Vallières et moi.

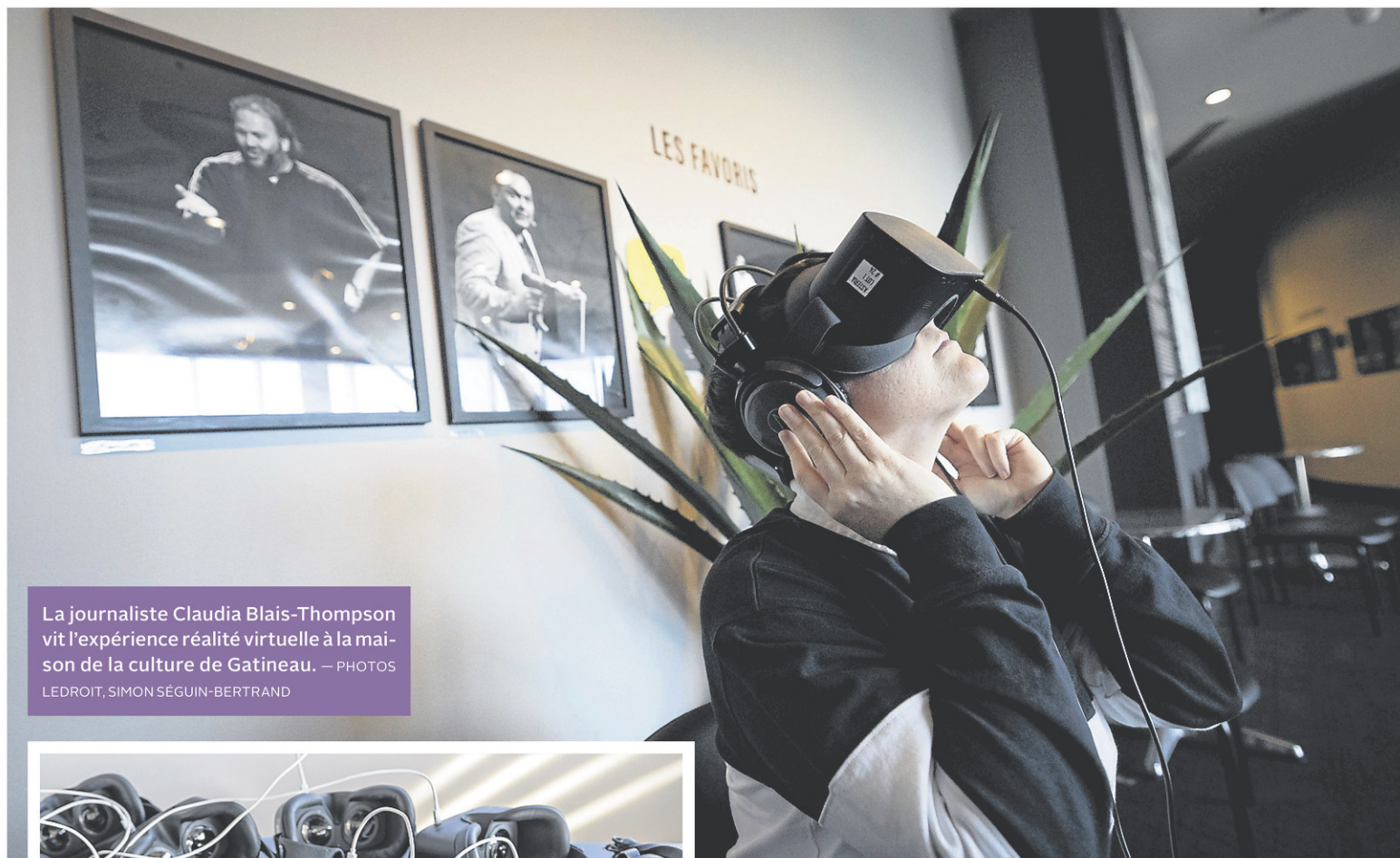
Soudainement, j'entre dans le tableau et me retrouve dans le vidéoclip, derrière le volant de la décapotable rouge et je m'envole vers le ciel. Je suis entre les étoiles et Vincent Vallières. Je suis le protagoniste de ce scénario psychédélique, coloré de jaune, mauve et bleu et qui m'élève vers un tout autre monde cosmique.

Une fois la chanson terminée, Vincent Vallières se tourne vers moi pour me parler de création. Il a des feuilles de papier et un crayon avec lui et lit ses notes. J'ai réellement l'impression qu'il me partage un moment important, qu'il se livre à moi comme si nous étions en entrevue, qu'il s'adresse à moi pour se confier.

Un autre Vincent apparaît devant moi. Guitare à la main, il est assis dans les marches menant à la scène devant un micro et chante *Tout n'est pas pour toujours*. Des voix se font entendre derrière moi. Trois chanteurs sont assis tout près de moi dans le théâtre et chantent en chœur cette version inédite.

J'ai le sentiment d'avoir assisté à une expérience unique, d'avoir été témoin d'un moment marquant de par le charme

musique à l'intérieur de la boîte



La journaliste Claudia Blais-Thompson vit l'expérience réalité virtuelle à la maison de la culture de Gatineau. — PHOTOS LEDROIT, SIMON SÉGUIN-BERTRAND



mélancolique de l'artiste. Une curiosité avide s'empare de moi pour la suite du voyage musical.

J'opte pour Alexandra Stréliski, une artiste qui allie parfaitement profondeur et fragilité. Sa musique ensorcelante forme en un seul instant une sincérité désarmante. Les simples touches de son piano m'emportent ailleurs. *Burnout Fugue* m'invite dans un monde imaginaire. Je marche sur des passerelles entourées de rochers scintillants, j'avance sur des planches qui surplombent une ville, je franchis des escaliers en pierre pour

atteindre une porte. Toute cette beauté m'aveugle, m'empêche de remarquer les cordes qui vibrent au rythme de la musique et tout le mécanisme d'un piano. Je suis à l'intérieur du piano d'Alexandra Stréliski!

Je sors de l'instrument et contemple la pianiste néoclassique à l'oeuvre. Elle entame aussitôt une deuxième pièce dont le nom m'échappe. Je cède à une forme d'ivresse légère et douce. Autour de moi, toute la richesse musicale de l'artiste s'illumine de couleurs vives, toujours au rythme du piano.

J'aurais pu passer des heures à l'observer jouer.

Après ces émotions pures, je penche vers Fouki pour changer d'humeur. Le rappeur m'accueille dans une sorte de cuisine aux multiples portes alors qu'il prépare un gâteau et y va de parallèles entre créativité musicale et culinaire. Il me convie alors dans son jardin. Derrière cette porte, le monde éclatant de Fouki s'ouvre sur des dessins animés tropicaux.

Un flamant rose m'embarque sur son dos pour traverser une jungle composée de palmiers et d'ananas géants. Pendant près de quatre minutes, le périple volant m'amène au-dessus d'un océan où des dauphins rose et bleu portant des chapeaux de marin et la pipe effectuent des bonds hors de l'eau. Des beignes ailés volent autour de moi pendant qu'un immense palmier pleure des mangues.

Je ne peux arrêter de sourire devant ce paysage extrêmement vivant. J'arrive presque à toucher

les dauphins et à attraper une mangue. Je suis plongée dans l'émerveillement, complètement éblouie par les splendeurs de l'océan pittoresque. Cette escapade charmante et captivante aurait pu se prolonger pendant de nombreuses autres minutes tellement l'expédition était exquise.

Le suivant, Daniel Bélanger, me propose un théâtre de marionnettes avec *Le triomphe d'une perruche*. Encore là, ça me prend quelques secondes avant de comprendre que je suis à l'intérieur d'une boîte ou dans un endroit clos, très étroit et sombre. À mes pieds, des tas de paille s'agitent. Ils sont tellement près de moi que je ressens une brève crainte. Je ne veux pas avoir peur en faisant le saut.

C'est plutôt un tout petit oiseau à l'aile brisée qui sort de sa cachette. Pas épouvantable du tout. Il regarde par un petit trou de la boîte lui servant de fenêtre pour regarder les autres oiseaux s'envoler. Par un

processus que je ne connais pas, je constate que le temps passe et que les jours s'écoulent. Le petit oiseau joue dans la paille, me regarde comme si j'étais dans la boîte avec lui pour lui tenir compagnie, jusqu'à ce qu'une main géante ouvre la boîte et tente d'attraper l'oiseau.

Lui aussi est envahi par une peur. Il refuse de se faire prendre, pique la main et je bascule dans un ciel étoilé. La main s'avère en réalité être celle d'une marionnette qui essaie d'aider l'oiseau à s'envoler. Le scène est charmante et sobre. L'oiseau réussit à prendre son envol et mon coeur est plus léger.

La dernière, mais surtout pas la moindre, Dominique Fils-Aimé, est celle qui a plus joué avec les 360 degrés. L'autrice-compositrice-interprète se divise en quatre avec *Free Dom*; une devant, une autre de chaque côté et une derrière. Elles me regardent droit dans les yeux, comme si j'étais la seule spectatrice. Elles chantent en harmonie et j'ai droit à une performance ensorcelante.

Dominique Fils-Aimé offre un deuxième univers avec *Love Take Over* et se déplace dans un temple. Le décor est magnifique, mais statique, contrairement aux quatre autres qui ne cessent d'évoluer et de bouger.

Cette expérience d'environ 45 minutes aura été de ces escapades qu'on porte longtemps en soi. Un véritable voyage musical qui captive et qui enchante. Avec *Asteria*, j'ai découvert et redécouvert ces cinq artistes, j'ai vécu leur création à travers leurs yeux. Grâce à la technologie de Noise Head Studio, Studio La Fougue et La maison fauve, on fait vivre la musique autrement, on pense à l'extérieur de la boîte, on innove.



Le vidéo promotionnelle de la salle Odyssee: <https://www.youtube.com/watch?v=ADpYvzb-xAM>

LOUISE ATTAQUE EN ÉTAT D'URGENCE POUR SA PLANÈTE TERRE

YVES BERGERAS
ybergeras@ledroit.com

Le groupe Louise Attaque a souligné ses 25 ans* en faisant paraître un cinquième album, *Planète Terre*, le 4 novembre.

Un disque délibérément conçu (ou maquetté, du moins) dans l'urgence, en 25 jours seulement, afin de se préserver d'une forme d'«inertie créative», explique le trio.

Pour évoquer ce nouveau disque, on avait entrepris de poser nos questions à Louise, le personnage devenu le visage emblématique du groupe, plutôt qu'à ses membres – 'réunis' pour une série d'entrevues virtuelles (chacun depuis chez soi).

Succès mitigé, alors que Gaëtan Roussel (plume et voix de Louise), Arnaud Samuel (violon et piano) et Robin Feix (basse; il est aussi, en tant que graphiste, le créateur du cartonesque-cartoonesque personnage) semblaient parfois un peu hésitants à prendre la parole au nom de leurs complices, par le truchement de Louise.

Le Droit: Comment vas-tu, Louise, toi qui est dans la fleur de l'âge, à 25 ans?

Robin Feix : plutôt très bien, à vrai dire! L'accueil réservé à cet album est plutôt formidable. Aucun écueil, tout le monde est content!

Le Droit : Et comment est la chimie au sein du trio ?

Gaëtan Roussel : La création de l'album s'est très bien passée. On s'est proposé un cadre de 25 jours, pour travailler, pour voir si la chimie existait encore [leur dernière collaboration sur disque remontait à 2016, avec *Anomalie*, NDLR] et pour ne pas laisser l'inertie s'installer.

[On s'est réunis pour] fêter notre anniversaire, chanter et jouer des chansons d'hier, et ça nous a donné envie – comme chaque fois qu'on se retrouve – de voir si on pouvait en profiter pour prendre un Polaroid de ce qu'on est aujourd'hui. La chimie a plutôt bien pris. Ce cadre [contraignant] nous a obligés à être un peu différents, les uns avec les autres, en termes de relations humaines.

Le Droit: Ce disque, Louise, c'est le fruit du regard que tu



La pochette de l'album *Planète Terre*. – COURTOISIE

portes sur la Planète Terre. Est-ce un disque «humaniste»?

Arnaud Samuel : Pas spécialement, au départ. Quand on est ensemble, Gaëtan écrit les textes de son côté et tout (la composition musicale) se fait en même temps.

Au fur et à mesure qu'on avançait dans ce laps de temps court imparti, les thèmes ont commencé à surgir de cette écriture collective. On a vu dans les textes de Gaëtan que le mot Terre revenait souvent. Que des sujets concernaient en effet les humains tels que Louise les observe, avec un peu de distance – pas au sens d'éloignement, mais avec un regard d'observatrice, plein d'empathie et d'amour. Elle rencontre le monde actuel. Gaëtan a ce talent d'exprimer Louise Attaque; pas simplement un membre du groupe, mais la somme des trois... qui ne forment en fait qu'une seule personne, symbolisée par Louise. Oui, en est ressorti quelque chose que l'on peut qualifier d'humaniste, mais ce n'était pas préétabli. C'est dans le feu de l'action qu'est né ce fil conducteur.

Au centre, le chanteur de Louise Attaque, Gaëtan Roussel, entouré de ses deux grands complices : Robin Feix (à gauche) et Arnaud Samuel (à droite). – P.A HUE DE FONTENAY, COURTOISIE

L'ESPOIR EN AVANT

Le Droit: Les chansons se suivent comme autant de vignettes, portant sur les doutes, les peurs et les aspirations de ces humains, de ces Terriens... Comment va la société terrestre, en 2022, par rapport à ses Réglages d'origine?

Robin Feix : la réponse se trouve dans les chansons. Les paraphraser, ça va forcément moins bien [résonner].

Le Droit: Si le disque parle des humains, il parle aussi de leurs enfants, notamment dans *Mon cher*. Comment entrevois-tu l'avenir?

Robin Feix : Le regard de Louise penche toujours du côté de l'espoir. Sa voix est [porteuse] de quelque chose de positif. Le constat n'est pas forcément le plus agréable, mais en même temps, il y a toujours une

voie pour l'espoir et je pense que Louise s'inscrit dans cette voie.

Arnaud Samuel : Louise n'est pas là pour dire c'est bien, c'est mal ou c'est moche. Elle va à la rencontre du monde, à la rencontre de cette société. La pochette représente ça, comme la musique et le texte. Elle n'a jamais cessé d'être tendre ou à l'écoute.

Le Droit: Qu'est-ce que cette contrainte de travailler dans une sorte d'urgence, cette «pression créative», a apporté au disque?

Gaëtan Roussel : Ça nous a mis dans une situation de rapports humains [nouvelle]. La contrainte, soit ça bloque, soit ça libère. Nous, ça nous a plutôt libérés dans notre façon d'être ensemble. [L'urgence adoptée comme méthode de travail] nous obligeait à rebondir vite. Ce que je retiens, c'est cette mini-aventure humaine, où pouvoir se dire 'je vous dirai demain ce que j'en pense' n'avait pas lieu d'être, puisqu'il fallait avancer vite, choisir plus rapidement, rebondir sur les idées des uns et des autres. Et si on n'avait pas réussi, en 25 jours, à avoir quelque chose qui ressemblait à un disque, je ne pense pas qu'on se serait dit 'prenons 10 jours de plus'. On se serait plutôt dit 'c'est pas le moment' [de refaire un album].

C'est d'avoir su revoir notre manière d'être et d'interagir les uns avec les autres qui a permis à Louise de renaître. C'est parce qu'on a réussi à se retrouver petit à petit, qu'elle a pu renaître et avoir ce visage plus humain qu'hier, moins 'créature'. Et ce doux regard avec lequel parfois elle fait des clin d'œil.

* Plus précisément, les 25 ans du premier album du trio, un éponyme sorti en 1997, et dont se sont écoulés quelque 2,8 millions d'exemplaires.

Une visite au Québec est «dans les tuyaux»

YVES BERGERAS
ybergeras@ledroit.com

Pour fêter ces 25 ans, Louise Attaque a donné six concerts gratuits, la même journée, à Paris, en avril dernier.

«Lors de ces 6 concerts donnés à l'Élysée-Montmartre, on a à nouveau rencontré nos fans de base, qu'on a retrouvés avec leurs enfants, soit sur leurs épaules, soit à côté d'eux. Ça, c'est vrai que ça fait fondre le cœur! Et ça donne plein d'énergie pour continuer», témoigne Robin Feix.

Une tournée de Louise Attaque est prévue en Europe au printemps prochain. Le trio avoue qu'il ne détesterait pas visiter le Québec dans la foulée?

«Peut-être en juin, oui. C'est dans les tuyaux», lâche le bassiste. On n'a pas encore de réponse précise à vos donner, mais on y travaille, oui», abonde Arnaud Samuel.

«On serait évidemment ravis de venir jouer au Québec. On a toujours été très en relation avec ce coin de pays et ses gens. C'est une histoire d'amour», ajoute Gaëtan Roussel.

À LA SALLE ODYSSEE

L'histoire du blues à la façon de Brian Tyler

MARIO BOULIANNE
mboulianne@ledroit.com

Des champs de coton aux salles de spectacles modernes, l'histoire du blues est riche et pour le moins étonnante.

C'est d'ailleurs dans un effort éducatif et historique que le chanteur Brian Tyler a littéralement monté le spectacle *L'Histoire du Blues* de toute pièce.

«Je pense à ce *show*-là depuis au moins 10 ans, confie-t-il lorsque joint par *Le Droit*. J'aime le blues, je suis un chanteur de blues et je voulais raconter son histoire à ma façon.»

L'Histoire du Blues avec Brian Tyler prendra l'affiche à la salle Odyssee de la Maison de la culture de Gatineau le samedi 19 novembre.

Dans le contexte de ce spectacle, celui qui s'est fait connaître du grand public lors de la première saison de *La Voix* en 2013, se présentera en chanteur, en animateur et aussi en historien.

«J'ai sélectionné un certain sentier, un parcours dans l'histoire du blues pour raconter sa ligne de vie, explique-t-il. Plusieurs croient que le blues est la musique des esclaves dans les champs de coton du sud des États-Unis. En réalité, ces esclaves se servaient de la musique comme un signal, un code pour passer leurs messages entre eux. Ce blues n'a rien à voir avec le celui que l'on joue aujourd'hui.»

Pour raconter son histoire — parce que Brian a laissé entendre pendant l'entrevue que sa propre histoire a des liens avec celle du blues —, il interprétera une vingtaine de chansons. Mais ses choix musicaux ne correspondent pas nécessairement à ce que le public pourrait s'attendre.

«Il y a des classiques qui n'ont rien à voir avec l'évolution du blues, ajoute-t-il. Une chanson comme *Mustang Sally* par

exemple, malgré sa popularité, n'a rien apporté au blues. Je préfère proposer des jalons importants dans l'évolution de la musique et non seulement des *hits* populaires.»

Brian Tyler s'est imposé cette

démarche rigoureuse afin d'être fidèle à sa passion pour le blues.

«Je veux offrir un *show* le plus honnête possible, clame-t-il. Je sais que les gens vont venir nous voir avec une certaine idée préconçue du blues. Ce qui me rend

le plus fier c'est justement de voir les gens sortir de la salle avec une tout autre impression. De savoir que les spectateurs ont appris quelque chose de nouveau me pousse à poursuivre dans cette voie.»



L'Histoire du Blues avec Brian Tyler prendra l'affiche à la salle Odyssee de la Maison de la culture de Gatineau le samedi 19 novembre. — COURTOISIE

L'IMPOSTEUR

Cette fierté, Brian explique l'avoir développée au fil des ans, sur de nombreuses scènes, sur la route, un peu partout au Québec.

«J'ai longtemps eu le sentiment de ne pas mériter ce succès, de vivre avec ce syndrome de l'imposteur en raison d'un succès populaire et instantané propulsé par mon passage à *La Voix*. Mais en réalité, j'ai mérité mon dû, je ne dois rien à personne.»

Pour *L'Histoire du Blues*, Brian Tyler a littéralement tout fait de ses mains. Du choix des chansons à la trame historique en passant par la confection des décors, le chanteur de 61 ans explique avoir mis tout son cœur et son âme dans ce projet.

«J'ai tout mis dans ce *show*-là, avoue-t-il non sans fierté. J'ai même fabriqué les pièces du décor. Je suis fier du travail accompli, mais il y a encore tant à faire et ce spectacle évolue au fil des représentations.»

Afin d'offrir une expérience de grande qualité musicale aux spectateurs, Brian Tyler n'a pas hésité à s'entourer de musiciens de blues accomplis.

Au sein du quatuor qui l'accompagne sur scène, on retrouve deux complices du *bluesman* québécois Bob Walsh, décédé en 2016.

Il s'agit du guitariste Christian Martin et du batteur Bernard Deslauriers. Pascal Mailloux, qui fut aux côtés de Marjo et de Gerry Boulet, s'installe au piano.

Enfin, à la basse, Brian fait confiance à Simon Daigle, duquel il dit ne pas connaître de bassiste de blues aussi doué que lui.

UN ALBUM LIVE

En plus de la performance sur scène, Brian Tyler gravera bientôt ce spectacle sur disque.

«Nous allons faire un album avec ce *show* et il sera enregistré *live*, annonce-t-il. Et l'enregistrement se fera lors de notre passage à la salle Odyssee, le 19 novembre. On espère ensuite lancer l'album avant la fin de l'année.»

Le choix de la salle Odyssee allait de soi, selon le chanteur.

«La qualité acoustique de cette salle est bien connue, explique-t-il. Sans compter que le public de Gatineau est très réceptif. On a le *package* complet puisque ce spectacle impose une captation *live*. On ne pourrait pas reproduire cela en studio.»

L'Histoire du Blues avec Brian Tyler sera présenté à la salle Odyssee de Gatineau le samedi 19 novembre et le vendredi 25 novembre au Théâtre de la Ville à Longueuil. Les billets pour la représentation gatinoise sont disponibles au reseau.ovation.ca.

AU CENTRE NATIONAL DES ARTS

RETOMBER AMOUREUX
DE PRETTY WOMAN

YVES BERGERAS
ybergeras@ledroit.com

La version adaptée que Broadway a fait de la populaire comédie romantique *Pretty Woman* arrive au

Centre national des arts (CNA), du 15 au 20 novembre.

Cette adaptation pour les planches du film est signée par Garry Marshall en personne – le réalisateur du film qui réunissait en 1990 Julia Roberts et Richard Gere – épaulé par son scénariste de l'époque, J. F. Lawton.

En revanche, la musique n'a, elle, plus grand-chose avoir avec les



mélodies qui berçaient le film original, même si on pourra y entendre — «très brièvement, et seulement après la tombée du rideau», note le comédien Adam Pascal, qui y tient le rôle du millionnaire Edward Lewis — la célèbre chanson de Roy Orbison à laquelle l'œuvre doit son titre.

Bryan Adams et son complice Jim Vallance ont composé une nouvelle trame complètement originale pour cette comédie musicale signée par le chorégraphe Jerry Mitchell (*La Cage aux Folles*).

COMPARAISONS AUSSI «INÉVITABLES» QU'INUTILES

Le public qui vient découvrir le *musical* a toujours en tête, «c'est inévitable» convient Adam Pascal, le visage et la voix des deux *stars* hollywoodiennes du film.

Que les gens aient le très naturel «réflexe de comparer», Adam Pascal ne s'en soucie pas outre-mesure : «Je n'y pense pas vraiment...» D'abord, parce qu'«on a eu, toute l'équipe, une licence artistique pleine et entière, toute la latitude pour trouver nos propres personnages»

En outre, «l'histoire qu'on raconte est suffisamment différente du film pour que les gens oublient rapidement leurs références», ajoute-t-il

Mais au quotidien, en réalité, «je me fiche un peu de ce dont les gens se souviennent ou pas du film. En tant qu'acteur, mon boulot n'est

pas de les aider à se remémorer ou à oublier. Toute ma carrière, j'ai endossé des rôles de personnages connus, alors on ne doit pas vraiment s'en préoccuper. Mon travail, c'est d'investir des personnages.»

Des personnages qui se transforment nécessairement à chaque nouvelle incarnation, puisqu'«on leur apporte notre propre personnalité, notre énergie, notre charisme. Ton personnage, il va bouger et sonner différemment» à chaque nouveau corps qui l'habite. Et toutes ces petites choses réunies façonent, tout naturellement, un personnage entièrement autre, poursuit-il.

On ose le taquiner un peu, en insistant à la blague, au téléphone : «Quoi qu'il en soit, vous êtes, sans l'ombre d'un doute possible, bien meilleur dans le rôle d'Edward que ne l'était Richard Gere, n'est-ce pas?»

La réponse fuse en même temps que le rire du comédien : «Allez, on peut dire que je chante mieux que lui, d'accord!»

PLUS DRÔLE ET PLUS CONTEMPORAIN

«Nous avons aussi mis de l'emphase sur certaines petites choses» qui ne sont pas ou peu dans le film, assure Adam Pascal. L'adaptation a notamment cherché à «amplifier les éléments de comédie» qui sont parfois à peine esquissés, dans la version hollywoodienne.

Contrairement aux années 90, on ne pouvait plus, en 2022, traiter un

sujet aussi potentiellement délicat — la prostitution — sans prendre un minimum de gants blancs. Un autre filon «sous-textuel» a donc été creusé plus en profondeur que ne le faisait le film: l'émancipation (ou l'autonomisation, pour *empowerment*) féminine, indique le comédien.

Plusieurs personnages du film ont été en définitive «réimaginés» pour servir les besoins de cette version sur planches, précise Adam Pascal.

Le personnage désigné comme le *Happy Man*, en est «un bel exemple», fait valoir Adam Pascal. Ce rôle tenu par Kyle Taylor Parker — francophone à ses heures — «est devenu un des rôles-pivot de *Pretty Woman – the musical*».

Non seulement le *Happy Man* est-il beaucoup plus central, mais Kyle Taylor Parker «campe pas mal d'autres personnages secondaires», ce qui fait de lui une espèce de «fée» qui entoure de ses bienfaits le couple d'amoureux. Si le spectacle reçoit plein d'éloges, il n'est pas rare de lire que Kyle Taylor Parker a tendance à voler le *show*.

CHIMIE

Reste que l'idylle amoureuse ne fonctionnerait pas sur scène si ses deux principaux interprètes n'entretenaient pas un minimum de chimie, ensemble.

Adam Pascal n'a que des bons mots à partager à propos de sa nouvelle partenaire de scène,

THÉÂTRE DU CASINO
DU LAC-LEAMY

18 ANS+

Spectacular!



ELVIS

CHUCK BERRY,
ROCK'N'ROLL ET PLUS...

15, 16 et 17 DÉCEMBRE

THÉÂTRE
DU CASINO



ticketmaster®

BILLETTS ET PROGRAMMATION : THEATRECASINO.CA



Porté par la musique de Bryan Adams

YVES BERGERAS
ybergeras@ledroit.com

Dans la mesure où les mélodies constituent le socle sur lequel repose toute production *made in Broadway*, la trame musicale est précisément ce qui «permet de raconter autrement» cette histoire, fait valoir Adam Pascal.

Le performeur n'en n'est pas

à ses premiers pas: il a joué dans au moins huit comédies musicales, dont *Rent*, *Aida* et *Chicago*. Avec *Pretty Woman*, il entreprenait sa troisième tournée nord-américaine dans un spectacle estampillé Broadway.

«Quand elle est bien exécutée, la musique vient rehausser l'émotion du moment; c'est d'ailleurs là l'un des éléments les plus enthousiasmant de cette forme de narration» qu'est

la comédie musicale, dit l'interprète du millionnaire Edward Lewis.

Et la trame originale signée Bryan Adams et Jim Vallance est d'excellente facture, estime Adam Pascal.

Fidèle à sa réputation gagnée au fil d'une carrière parsemée de *hits* pop-rock, le chanteur canadien demeure un habile mélodiste, qui maîtrise toujours l'art d'écrire des *hooks* et

des vers d'oreilles, partage le comédien.

Il note au passage que les comédies romantiques se prêtent particulièrement bien aux adaptations musicales. Et quelle comédie romantique pourrait être plus emblématique du genre *rom-com'* que cette histoire d'amour improbable entre un millionnaire gentleman et une sympathique prostituée?

VOS PROCHAINS SPECTACLES

Salle Odysée

30 ANS












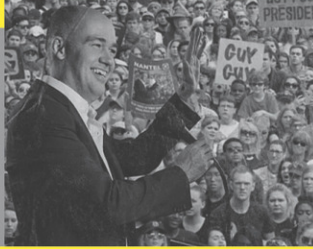



L'adaptation pour les planches de la populaire comédie romantique *Pretty Woman* sera présentée au Centre national des arts (CNA), du 15 au 20 novembre. —MATTHEW MURPHY / MURPHYMADE

Jessie Davidson, qui a remplacé, il y a quelques semaines à peine, Olivia Valley — laquelle tenait le rôle de Vivan la *call-girl* depuis le début de la tournée nord-américaine.

Jessie Davidson, qui a tenu de petits rôles dans plusieurs comédies musicales à ou «off» Broadway, participe avec *Pretty Woman* à sa première tournée d'envergure officiellement estampillée Broadway.

«Jessie est un cœur sur deux pattes» (*sweet heart*) qui, dès son arrivée au sein de la troupe, a fait fondre le cœur de tout le monde», confie Adam Pascal. Aucune crainte à avoir, donc: «nos deux personnages tombent vraiment amoureux chaque soir!» conclut Adam Pascal.

Renseignements: cna-cna.ca
Billets: ticketmaster.ca;
1-855-985-5000.

 MARIO PELCHAT COMME AU PREMIER RENDEZ-VOUS 13 NOVEMBRE	 TOCADÉO RÊVE ENCORE 14 NOVEMBRE	 MARJO J'LÂCHE PAS 18 NOVEMBRE	 ALEXANDRE POULIN NATURE HUMAINE 18 NOVEMBRE	 BRIAN TYLER L'HISTOIRE DU BLUES 19 NOVEMBRE
 NEEV EN SPECTACLE 19 NOVEMBRE	 PHIL ROY PHILOU 22 NOVEMBRE	 LUC LANGEVIN VÉRITÉS 23 NOVEMBRE, 19 H	 SIMON GOUACHE SIMON GOUACHE TRAVAILLE SUR UN TROISIÈME SPECTACLE 25 NOVEMBRE	 LA NUIT DES ROIS 25 ET 26 NOVEMBRE
 ALEX ROY DES CHOSES QUI ARRIVENT 26 NOVEMBRE	 GUY NANTEL SI JE VOUS AI BIEN COMPRIS, VOUS ÊTES EN TRAIN DE DIRE... 28 NOVEMBRE	 DOMINIC PAQUET LAISSE-MOI PARTIR 1 ^{ER} DÉCEMBRE	 LA CHORALE DE Y'A DU MONDE À MESSÉ 2 DÉCEMBRE	 LA CHICANE QUAND ÇA VA BEN 3 DÉCEMBRE

BILLETTERIE: 819 243-2525
SALLEODYSSEE.CA

Québec

CALQ

Patrimoine canadien

Canadian Heritage

Ville de Gatineau

leDroit

leDroit **À GAGNER** MAISON 4/3
L'UN DES 50 LAISSEZ-PASSER DOUBLES
 POUR ASSISTER À LA PREMIÈRE DU FILM

CÉLINE BONNIER ZENEB BLANCHET RICK ROBERTS NAOMI CORMIER ELIOTT PLAMONDON

CINE MANIA
 SELECTION OFFICIELLE 2022

AU NORD D'ALBANY
 DE LA RÉALISATRICE NOMMÉE AUX OSCARS
 MARIANNE FARLEY

EXCLUSIVEMENT AU CINÉMA DÈS LE 2 DÉCEMBRE
 aunorddalbany.com #aunorddalbany Maison4tiers.com

LE JEUDI 24 NOVEMBRE À 19 H AU CINÉMA GATINEAU 9

POUR PARTICIPER : MAISON4TIERS.COM/CONCOURS

50 gagnants remporteront un laissez-passer double pour assister à la première du film à Gatineau. Les gagnants seront avisés par courriel. Une seule participation par personne et par adresse. Règlements du concours disponibles sur le site internet. Tirage le 16 novembre 2022 à midi. Valeur des prix : 1 250 \$.

CONTACT ONTARIOIS

Les artistes de la francophonie canadienne en vitrine

MARIO BOULIANNE
 mboulianne@ledroit.com

Quelle belle façon de « vendre » son art que de la présenter devant un parterre de diffuseurs.

C'est en quelques mots ce qui définit le mieux Contact ontariois qui présentera la 42e édition de ce « marché des spectacles » en janvier prochain, à Ottawa.

« Cette année, nous avons reçu 145 candidatures pour nos vitrines, confie Marie-Ève Chassé, directrice générale par intérim de Réseau Ontario. Nous sommes de retour au niveau d'avant la pandémie et ce qui est encore plus excitant, tout cela sera présenté devant un public, en personne. Et parmi toutes ces candidatures, nous en avons retenu 41 pour autant de vitrines présentées lors de notre événement qui se tiendra du 18 au 21 janvier. »

Contact ontariois va se déployer sur quatre sites pendant les quatre jours que durera l'événement. Les artistes en vedette proviennent de la francophonie canadienne, mais principalement de l'Ontario français.

Le site principal, le Centre des arts



Marie-Ève Chassé,
 directrice générale par
 intérim de Réseau Ontario
 — LE DROIT, PATRICK WOODBURY

Shenkman, accueillera les Vitrines grand public où les artistes auront alors 20 minutes pour se faire valoir, suivi d'une entrevue en direct.

À ces vitrines, on pourra entre autres voir et entendre les Francos-Ontariens Céleste Lévis, JOLY, Les Rats d'Swompe, De Flore, Ferline Régis, Léona, Les Bilingual Boys, Mclean, Mehdi Cayenne, Mitch Jean et Stéphanie Morin-Robert.

Des représentants du Québec, des Maritimes et de l'Ouest du pays seront aussi de la partie dont Beauséjour, Cayenne, Émilie Landry, Kathia Rock, Étienne Fletcher, Scott-Pien Picard, Daniel Goguen et Justin Guitard.

VITRINES JEUNESSE

Quant aux Vitrines jeunesse qui seront présentées à l'école secondaire De La Salle, on pourra découvrir Buzz Cuivres, Fovelle, Frank Custeau, LeFLOFRANCO, Marie-Ève Laure, Moka, Vincent Bishop, Amandine et Rosalie, GEMU, La Gros Orteil, Théâtre Mauve Sapin et Zak - Dompteur de défis.

Contact ontariois présentera ses Intégrales avec comme nouveauté une première en danse qui sera offerte par la compagnie ontarienne CORPUS et son spectacle Interventions divines. En théâtre, la troupe La Catapulte présentera Nombre.

Ces deux spectacles prendront vie à La Nouvelle Scène.

Enfin, les Présentations éclair seront l'occasion de voir les prestations de huit artistes qui auront 10 minutes chacun pour présenter leur offre artistique.

Le Théâtrophone, Marie-Line Pitre, le Théâtre L'Arrière Scène, Empire Pagaille, Jojo et Brio, les sons de Silas, Moov'Dance Ottawa et le Théâtre Carrousel sont sur la marquise de ces Présentations éclair.

OCCASION UNIQUE

Pour les artistes, Contact ontariois est l'occasion parfaite pour rencontrer les diffuseurs et faire état de leur proposition artistique.

« Y a rien de simple à prendre part à ces vitrines, mais c'est tout de même une occasion unique pour nous, de confier Martin Rocheleau du groupe Les Rats d'Swompe qui en seront à leur

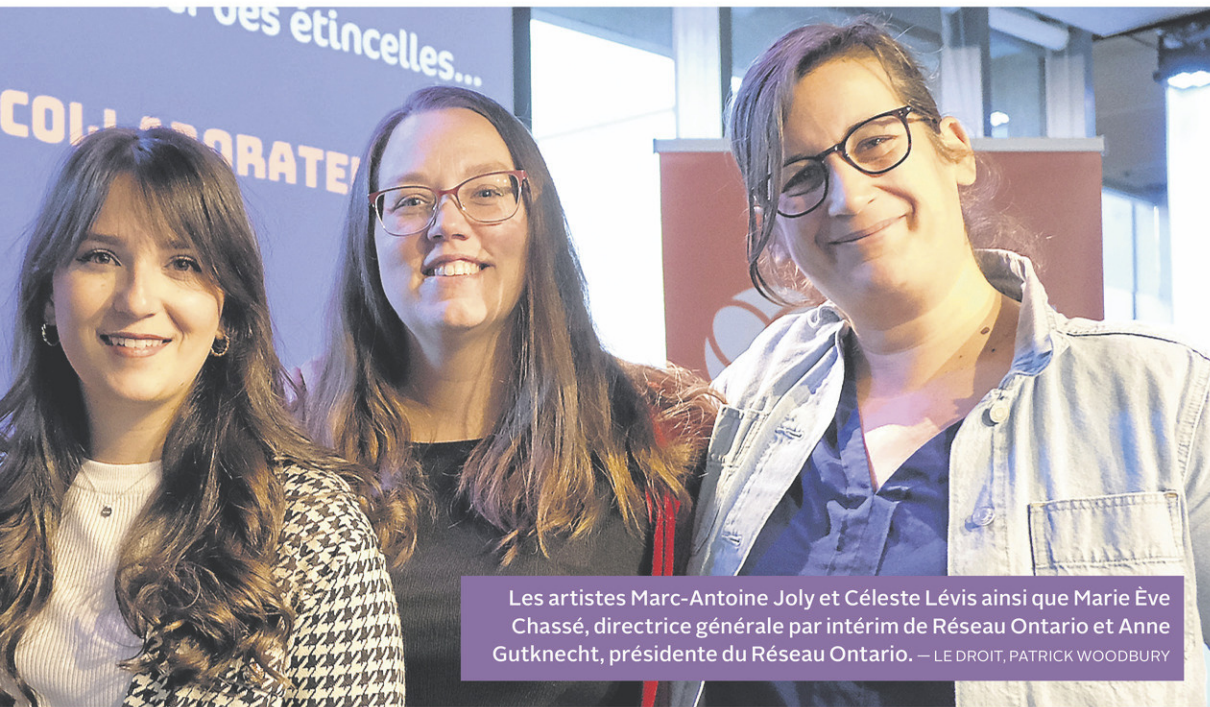
CN CENTRE NATIONAL DES ARTS
 NATIONAL ARTS CENTRE

LE TOUT DERNIER *Michel Tremblay*

CHER TCHEKHOV

17-19 NOVEMBRE | 36 \$ + TEXTE DE MICHEL TREMBLAY
 MISE EN SCÈNE DE SERGE DENONCOURT

THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA cna-nac.ca THE SLAUGHT FAMILY FOUNDATION QUÉBECOR EMBASSY HOTEL & SUITES ticketmaster.ca



Les artistes Marc-Antoine Joly et Céleste Lévis ainsi que Marie Ève Chassé, directrice générale par intérim de Réseau Ontario et Anne Gutknecht, présidente du Réseau Ontario. — LE DROIT, PATRICK WOODBURY

quatrième présence à ce marché du spectacle francophone. Il faut faire des choix afin de présenter un échantillon qui représente bien notre proposition de spectacle. On doit montrer toutes les facettes de notre groupe afin que ceux qui nous connaissent retrouvent ce qu'ils attendent de nous et que ceux qui ne nous connaissent pas puissent avoir une bonne idée de ce que nous sommes.»

C'est exactement la même approche pour Céleste Lévis qui sera de la programmation également.

«Je veux aussi présenter mon nouveau matériel afin qu'on découvre où je suis dans ma démarche artistique, confie-t-elle au Droit. Je vais donc présenter des chansons qui me permettront d'offrir une bonne idée de ce que j'ai à proposer en 2023.»

HOMMAGE À MARTIN ARSENEAU

La 42^e édition de Contact ontariois sera aussi l'occasion de rendre hommage à Martin Arsenau, directeur général de Réseau Ontario décédé subitement en août dernier.

«Nous allons rendre un hommage bien senti à Martin lors d'un événement spécial le 18 janvier, à l'hôtel Marriott d'Ottawa, annonce M^{me} Chassé. Il est encore trop tôt pour dévoiler tous les détails de cette soirée, mais je peux vous dire qu'elle sera à l'image de Martin et représentera tout ce qu'il a fait pour le rayonnement de la culture franco-ontarienne.»

Enfin, toute la programmation est disponible en ligne sur le site web de Réseau Ontario.

ROBERT LEPAGE MICHEL BARRETTE ANTOINE BERTRAND ANNE-MARIE CADIEUX YVES JACQUES LYNDA BEAULIEU MARC-FRANÇOIS BLONDIN GINETTE RENO

UN FILM DE MARTIN VILLENEUVE

SÉLECTION OFFICIELLE FCVQ 2022
SÉLECTION OFFICIELLE WHISTLER FILM FESTIVAL 2022
FESTIVAL DU CINÉMA ROUYN-NORANDA 2022

LES 12 TRAVAUX D'IMELDA

AVANT D'AVOIR CENT ANS, ELLE A DES CHOSES À RÉGLER.

EXCLUSIVEMENT AU CINÉMA

DÈS MAINTENANT

Les12travauxdimelda.com

Maison4tiers.com MAISON 4/3

« VÉRITABLEMENT UN FILM MAGNIFIQUE. »
- FRANCO NUOVO, ICI PREMIÈRE

« RÉMY GIRARD EST MAGISTRAL. »
- MAXIME DEMERS, JOURNAL DE MONTRÉAL

« ÉMOUVANT. » « LE FILM EST MAGNIFIQUE. »
- CATHERINE BRISSON, 98,5FM - NATHALIE PETROWSKI, ICI PREMIÈRE

« KARELLE TREMBLAY, UNE JEUNE COMÉDIENNE PROLIFIQUE. »
- ISABELLE CRAIG, ICI PREMIÈRE

RÉMY GIRARD JULIE LE BRETON KARELLE TREMBLAY FRANCE CASTEL DAVID BOUTIN

GRAND PRIX HYDRO-QUÉBEC ROUYN-NORANDA 2022 PRIX DU PUBLIC
GAGNANT DE LA MEILLEURE INTERPRÉTATION DE LA COMPÉTITION BORSOS WHISTLER FILM FESTIVAL 2020
CINE MANIA SÉLECTION OFFICIELLE 2022

TU TE SOUVIENDRAS DE MOI

UN FILM DE ERIC TESSIER PRODUIT PAR CHRISTIAN LAROUCHE

SCÉNARISÉ PAR ERIC TESSIER DIALOGUES ET COLLABORATION AU SCÉNARIO FRANÇOIS ARCHAMBAULT D'APRÈS LA PIÈCE DE THÉÂTRE DE FRANÇOIS ARCHAMBAULT

PRÉSENTEMENT AU CINÉMA

LA FOLIE DU NORD

LE CONCERT
LITTÉRAIRE ROCK
D'UN RÉCIT
HALLUCINÉ

CLAUDIA BLAIS-THOMPSON
cbthompson@ledroit.com

Mathieu Villeneuve n'a pas relu son roman *Borealium Tremens* (Éditions La Peuplade, 2017) depuis sa parution. Quand il monte sur scène pour la relecture de son propre roman qu'il transpose en musique et en images, c'est son souvenir qui reprend possession de cette histoire de fantômes et d'hallucinations.

La folie du Nord est à la croisée du laboratoire de création et du spectacle de musique psychédélique. Explorant les frontières du concert littéraire comme une nouvelle façon de transformer l'écriture, Mathieu Villeneuve se permet chaque fois une part d'improvisation et une approche différente.

«C'est déjà un peu décalé ou partiel», raconte l'auteur de Chicoutimi. Le but est de recréer le *show* chaque fois et de recréer le roman *Borealium Tremens* aussi chaque fois.»

Cette réinvention de *Borealium Tremens* a d'abord été présentée à Jonquière dans une approche doom métal. La seconde — à Québec — se voulait plus rock psychédélique, dit-il. À Gatineau, le 13 novembre, il sera accompagné de Pierre-Luc Clément du groupe Fet. Nat. et promet «d'aller ailleurs».

Cette exploration littéraire permet à l'auteur d'ajouter et de retoucher certains passages, de revoir des thèmes qui se collent davantage à l'actualité comme l'écologie et le féministe. Il s'autorise aussi à étudier l'approche du conteur en lançant quelques pointes et en étant en interaction avec le public.



La folie du Nord est à la croisée du laboratoire de création et du spectacle de musique psychédélique.
— COURTOISIE, PATRICK SIMARD.



Sur scène, Mathieu Villeneuve passe du narrateur aux personnages. — COURTOISIE, PATRICK SIMARD

«Ça s'éloigne d'une dramaturgie ou d'une mise en scène plus classique. Même de ce côté-là, j'expérimente des trucs.»

Sans formation théâtrale, Mathieu Villeneuve dit avoir plus de facilité avec l'improvisation que la mémorisation. Il a été accompagné et conseillé par

l'écrivain et conteur Éric Gauthier avec qui il a exploré la question du personnage dès le début.

«Je me permets d'incarner des personnages, pas seulement David Gagnon. Je passe à l'occasion du narrateur aux personnages pour me permettre d'avoir différentes tonalités, différents points de vue aussi pour diversifier la chose.»

TERRITOIRE LITTÉRAIRE
INÉDIT

À l'image de Sisyphe, le personnage principal de *Borealium Tremens*, David Gagnon, est un

écrivain condamné à réécrire son roman «dans une espèce d'au-delà infernal». Et comme le protagoniste, Mathieu Villeneuve se retrouve lui aussi à revoir constamment son roman de différentes manières.

La folie du Nord rend possible l'exploration d'un territoire inédit: la littérature rock. David Gagnon est traversé par la figure du messie des groupes rock, l'imaginaire des femmes et des hommes qui composent tristement le Club des 27. Il veut changer le monde et mourir rapidement pour laisser derrière lui une légende, confie son créateur.

«C'est un peu égocentrique ou mégalomane. Cet imaginaire rythme les pages de *Borealium Tremens*. La question de la malédiction, c'est *doom* en maudit.»

Comme Jack Torrance qui perd la boule à l'hôtel Overlook, David Gagnon traverse plusieurs phases délirantes dans la vieille maison héritée dans le fond du Saguenay. Les hallucinations du personnage se transposent par la musique rock psychédélique et métal sur scène.

«Jamais j'aurais pensé faire une version *doom metal* de mon roman, mais pourtant ça va de soi quand on y pense. [...] Peut-être que je le ferai dans d'autres

formes éventuellement, j'ai approché différents musiciens pour former un groupe au Saguenay et partir en tournée. Chaque fois je m'entoure de musiciens qui ont plusieurs cordes à leurs arcs, qui sont habitués de faire de la conception sonore ou de l'accompagnement scénique pour voir ce qui serait triplant. Ils ajoutent leur lecture.»

RÉSIDENCE À LA
MAISON FAIRVIEW

Mathieu Villeneuve a été invité à habiter la Maison Fairview à Gatineau pour une résidence littéraire de deux semaines. Sans thématique, il profitera de ce moment pour travailler des nouvelles qui constitueront son prochain recueil noir, fantastique et de science-fiction. L'auteur retravaillera aussi des ébauches, lui qui se dit très perfectionniste.

«On me donne carte blanche. J'ai le droit de travailler sur ce que je veux.»

À la sortie de sa résidence en arts littéraires, le 22 novembre, le public est invité à aller à sa rencontre alors qu'il s'entretiendra avec Karim Kattan, gagnant du Prix des 5 continents 2021, pour réfléchir aux possibilités littéraires et comprendre les inspirations qui les animent.

Présenté par la Maison des arts littéraires dans le cadre de la résidence, le spectacle *La folie du Nord* a lieu le 13 novembre au Minotaure.

LULU HUGHES BUILT NEAR THE WATER



NOUVEL ALBUM MAINTENANT DISPONIBLE

COFFRET CD DELUXE
ALBUM NUMÉRIQUE
DISQUE VINYLE

EN VENTE EXCLUSIVEMENT SUR

LULUHUGHES.CA



PHOTOS : LAURENCE LABAT

De l'aide pour les libraires indépendants

MARIO BOULIANNE
mboulianne@ledroit.com

Afin de permettre aux libraires indépendants canadiens de souffler un peu, le gouvernement fédéral a annoncé mercredi, un programme d'aide à la vente en ligne.

Par l'entremise de Patrimoine canadien, Ottawa injecte ainsi 12 millions pour aider les librairies canadiennes à accroître leur capacité d'innovation et d'adaptation à la vente en ligne, et ainsi joindre de

plus en plus de lecteurs au pays.

Au total, c'est 180 librairies exploitant 467 points de vente qui profiteront de ce volet du Fonds du livre du Canada du gouvernement fédéral. Cette somme permettra donc à ces entreprises de faire face aux coûts supplémentaires en matière de main-d'oeuvre, de technologie et d'expédition.

«Soutenir nos libraires, c'est soutenir notre culture, a lancé Mona Fortier, présidente du Conseil du Trésor qui a fait l'annonce dans une librairie d'Ottawa au nom de son collègue ministre Pablo Rodriguez.

Les librairies sont des entreprises, petites et moyennes, qui font face à d'énormes défis et qui vivent dans un marché très compétitif. Notre gouvernement lance donc ce programme qui aura un impact direct et immédiat pour nos libraires canadiens.»

Mme Fortier avait choisi une librairie indépendante du Marché By, au centre-ville d'Ottawa, pour faire cette annonce fort attendue par les bouquinistes.

«Quand je rentre ici, à la Librairie du Soleil, j'ai l'impression d'être chez-moi. Sentir l'odeur d'un livre



neuf c'est quelque chose d'unique, insiste la ministre et députée d'Ottawa-Vanier. Et c'est ici, chez ces libraires passionnés, que l'on

La présidente du Conseil du Trésor et députée d'Ottawa-Vanier, Mona Fortier, était à la Librairie du Soleil d'Ottawa. — ETIENNE RANGER, LE DROIT

constate que notre programme d'aide aura un impact immédiat.»

RENTABILITÉ

De façon très pratique, le soutien du fédéral permettra aux librairies de faire la différence entre un déficit et la rentabilité.

«Il nous coûtait de l'argent pour offrir un service de vente en ligne, explique Francine Mercier-Chevrier, présidente de la Librairie du Soleil qui gère deux succursales. Les coûts liés à la manutention et la livraison dépassent largement le profit que nous faisons sur la vente d'un livre. Pour nous, cette aide financière se traduit positivement dans nos opérations.»

Le montant de l'aide varie en fonction de l'importance de la librairie.

Pour cette petite librairie francophone d'Ottawa, l'aide financière représente un peu plus de 41 000\$ alors que pour la Coop de l'Université Laval à Québec par exemple, l'aide fédérale atteint 150 000\$.

D'autres librairies au Québec, comme la Coopérative de l'Université de Sherbrooke (115 660\$) ou la Librairie du Soleil de Gatineau (108 204\$), sont ainsi subventionnées. La seule condition liée à cette aide financière est qu'elle s'adresse aux livres d'auteur.e.s d'origine canadienne.

Après avoir eu la vie dure au cours des dernières années, les libraires semblent voir la lumière au bout du tunnel.

«Le livre se porte bien, mais c'est plus difficile pour les libraires, fait remarquer Mme Mercier-Chevrier. Les gens ont consommé beaucoup de livres pendant la pandémie, essentiellement achetés en ligne. Maintenant, on sent un retour du balancier. Les gens reviennent en librairie pour bouquiner et faire des achats en magasin. C'est encourageant.»

leDroit media IMMINA FILMS

VOUS OFFRENT LA CHANCE D'ASSISTER À LA PREMIÈRE DU FILM

GUYLAINE TREMBLAY BIANCA GERVAIS VIRGINIE FORTIN CATHERINE BRUNET CATHERINE SOUFFRONT
MICHEL BARRETTE CHRISTINE BEAULIEU SACHA CHARLES FRANCOIS ARNAUD STÉPHANE ROUSSEAU

UNE PRODUCTION DE GUILLAUME LESPÉRANCE IDÉE ORIGINALE ET SCÉNARIO DE INDIA DESJARDINS UNE RÉALISATION DE MIRYAM BOUCHARD

LE JEUDI 17 NOVEMBRE À 19H AU STARCITÉ GATINEAU

Pour participer, visitez le concours.imminafilms.com
Indice : Tempête

23Decembre-LeFilm.com

AU CINÉMA DÈS LE 25 NOVEMBRE

Le concours se termine le 13 novembre 2022 à 23h59. Le tirage aura lieu le 14 novembre. Les 15 gagnants recevront leur prix par courriel. Valeur totale des prix : 300 \$. Règlement du concours disponible sur concours.imminafilms.com.

IMMINA FILMS

UN FILM DE ANAÏS BARBEAU-LAVALLETTE

« DENIS MÉNOCHET EST ÉBLOUISSANT! »
Le Devoir

« GRANDIOSE! »
Châtelaine

INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE

CINE MANIA
FILM D'OUVERTURE

CHEN BLANC

KACEY ROHL DENIS MÉNOCHET K.C. COLLINS

UNE PRODUCTION DE NICOLE ROBERT

PRÉSENTÉMENT AU CINÉMA

JOURNÉE NATIONALE DE LA

PHILAN THROPIE

15

NOVEMBRE



JOURNÉE NATIONALE DE LA

PHILANTHROPIE



Fondation Santé Gatineau

Transformez votre Outaouais

32 nouveaux projets financés à la hauteur de 3,8 millions cette année; voilà l'objectif ambitieux que caresse la Fondation Santé Gatineau pour les 12 prochains mois!

Cependant, les secteurs de la cardiologie, de la santé mentale et de la jeunesse entre autres, bénéficieront aussi de sommes permettant la réalisation d'importants projets. Apprenez-en davantage en visitant le site fondationsantegatineau.ca.

Ça vous concerne!

La qualité des soins nous concerne tous, tôt ou tard, personnellement ou pour un proche. Les attentes envers la médecine moderne sont élevées et l'environnement en santé et services sociaux a un impact direct sur la guérison et le mieux-être.

Disons-le carrément: grâce à la précieuse collaboration du Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais, il s'agit du plus grand engagement financier des 35 années d'existence de la Fondation. Rappelons que cette dernière est la plus importante organisation philanthropique de la région et l'une des 10 plus importantes fondations au Québec dans le domaine de la santé en milieu hospitalier.

Pour une communauté en santé
« Cette campagne de financement, c'est la démonstration claire d'une communauté qui se prend en main pour s'offrir des soins de santé et des services sociaux de la plus haute qualité », estime le président de la Fondation, Luc Cadieux.

« Ensemble, nous avons le pouvoir de transformer notre Outaouais en réalisant un projet à la fois, appuyant ainsi les neuf grands secteurs d'activités que comporte notre important réseau de la santé et de services sociaux. »

La majeure partie des fonds recueillis sera attribuée au milieu hospitalier (68%) et en oncologie (17%).



Merci de donner », ajoute M. Cadieux.
« Nous pouvons ainsi mener des actions concrètes qui laissent une trace positive et nous permettent d'accomplir notre mission, qui est de transformer notre Outaouais grâce à votre contribution essentielle. »

3.8 millions \$
d'engagement

32 nouveaux
projets
d'investissement
2022-23

9 secteurs
d'activité

Notre but :
une communauté
en santé

Pour transformer
notre Outaouais,
vos don est essentiel

FONDATION
SANTÉ
GATINEAU

Toutes actions du conseil d'administration et de nos employés, bénévoles, donateurs et partenaires s'appuient sur des valeurs fondamentales auxquelles nous souscrivons :

Mobilisation, Expertise, Intégrité et Innovation.

Tél. 819 966-6108

Télec. 819 966-6012

900, boul. de la Carrière, suite 202
Gatineau (Québec), J8Y 6T5

fondationsantegatineau.ca

JOURNÉE NATIONALE DE LA

PHILANTHROPIE



Centraide Outaouais

La référence dans la lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale

Depuis 78 ans, Centraide Outaouais collecte des dons sur son territoire afin de soutenir des organismes communautaires qui aident des personnes vulnérables en Outaouais, en mobilisant divers partenaires autour de sa mission.

Centraide Outaouais soutient un réseau de 88 organismes expérimentés en plus de 9 programmes et partenariats pouvant répondre aux besoins multiples d'une personne en

détresse. En plus de soutenir financièrement les organismes communautaires, Centraide cherche à optimiser les capacités des organismes en offrant notamment de la formation aux conseils d'administration.

Au travers ses quatre champs d'action (soutenir la réussite des jeunes, assurer l'essentiel, briser l'isolement social et bâtir des milieux de vie rassembleurs) Centraide Outaouais, intervient, avec d'autres partenaires, comme le filet social de la communauté de l'Outaouais dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

En chiffres*

Dans la région, ce sont 7 600 jeunes qui fréquentent les 10 maisons de jeunes appuyés par Centraide Outaouais. En milieux défavorisés, donner des ateliers de persévérance scolaire, de cuisine ou de prévention contre l'usage de stupéfiants, c'est offrir aux jeunes une vision tournée vers l'avenir, dans un lieu de rassemblement sécuritaire.

24 600 personnes ont reçu du dépannage alimentaire en 2021.

4 000 personnes font appel chaque année au support communautaire pour obtenir de l'information ou du soutien

(recherche ou maintien en logement, démarches administratives, cliniques d'impôts, etc.).

3 500 personnes ont été accompagnées afin d'être mieux logées.

Plus de 700 personnes vivant avec une déficience intellectuelle, des troubles du spectre de l'autisme et/ou un handicap physique sont accompagnées par les organismes que nous soutenons.

Accueil en 2021

1250 nouveaux arrivants ont été accompagnés dans leurs démarches d'installation et 7 maisons de quartier

ont soutenu au quotidien les besoins des résidents pour dynamiser leur milieu, favoriser leur autonomie et œuvrer pour la bonne santé mentale de tous.

Près de 2000 personnes ont participé à des fêtes de quartier organisées par des organismes communautaires soutenus par Centraide Outaouais et plus de 280 bénévoles s'impliquent dans les organismes qu'ils fréquentent pour contribuer à la vitalité de ceux-ci. Centraide, c'est tout ça et bien plus!

**Chiffres arrondis pour faciliter la lecture.*

SANS LE POIDS
DE LA PAUVRETÉ ET
DE L'EXCLUSION,
C'EST FOU COMME
ON PEUT S'ÉLEVER.

Centraide
Outaouais

DONNEZ centraideoutaouais.com

JOURNÉE NATIONALE DE LA

PHILANTHROPIE



Brigil

La philanthropie au cœur de l'entreprise

Depuis 1985, c'est sa passion pour la région qui l'a vu naître et grandir qui motive Gilles Desjardins, président et fondateur de Brigil, à investir des millions de dollars dans plus de 300 organisations qui contribuent à solidifier le tissu social.

Ce sont des gestes puissants, qui s'inscrivent dans la vision de Brigil de faire de la région de la capitale nationale un endroit où il fait bon vivre, tout en ayant un impact concret et positif pour les générations futures.

Bâtisseur citoyen

En 2022, ce sont 14 000 ménages qui logent sous l'enseigne Brigil, des deux côtés de la rivière des Outaouais. La devise du promoteur immobilier, *Bâtisseur citoyen*, rejaillit dans tous les gestes, actions et projets de l'entreprise, y compris en philanthropie.

C'est ce qui explique l'engagement social de Brigil dans plusieurs partenariats importants et à long terme, notamment avec la Fondation Santé Gatineau (1 500 000 \$), la Fondation Montfort (1 000 000 \$), le théâtre La Nouvelle Scène Gilles-Desjardins (1 000 000 \$), la fondation Forêt-Boucher (250 000 \$), le Centre de pédiatrie sociale de Gatineau (100 000 \$), le Collège Héritage (100 000 \$), la Maison Mathieu-Froment-Savoie (100 000 \$) et Centraide Outaouais (55 000 \$) pour n'en nommer que quelques-uns.

Donner, un levier collectif

Faire œuvre de mécène et effectuer un don, en temps comme en argent, c'est participer aux mille et un

mouvements qui constituent notre société afin de les aider à se surpasser dans l'accomplissement de leur mandat respectif.

« Pour moi, la réussite a toujours été plus solidaire que solitaire », de dire M. Desjardins. « C'est un travail d'équipe, autant dans le domaine professionnel, entouré d'une équipe aguerrie et compétente, qu'au chapitre de l'implication communautaire. La philanthropie rassemble les gens et favorise des améliorations fondées sur la responsabilité sociale. », conclut celui qui a eu l'honneur de figurer au palmarès des 10 plus grands mécènes au Québec.

Et les pommes ne tombent jamais loin de l'arbre. Tous deux sont déjà bien impliqués dans une panoplie d'organismes et de projets comme le *Verdissement de l'Île de Hull*, *L'Espace Dep Sylvestre* et la *Coalition pour un centre hospitalier accessible et durable en Outaouais*.

Jessy est aussi président d'honneur de la campagne majeure de financement *Tous pour le parc de la Forêt Boucher*, cause pour laquelle près de 1,5 million a déjà été amassé.



Parce que donner signifie grandir. Donner c'est favoriser le changement. Et donner contribue à rehausser la qualité de vie de millions de personnes pour les années à venir.

L'art de donner, de père en fils

Depuis toujours, Gilles Desjardins rêve de partager sa passion entrepreneuriale avec ses enfants. C'est maintenant chose faite, car ses deux fils, Jessy et Kevin, travaillent avec lui dans l'entreprise. Le premier à titre de vice-président, conception et développement et le second, en tant que créateur de milieux de vie.



LE PRIVILÈGE DE DONNER

Depuis 1985, nous avons à cœur de bâtir des milieux de vie équilibrés et inspirants, des deux côtés de la rivière des Outaouais.

C'est cette passion pour les gens qui nous a amenés à devenir une partie intégrante de la communauté, à multiplier les efforts caritatifs dans les domaines de l'environnement, de la santé, de l'éducation et de la culture, visant toujours l'épanouissement des individus, des familles, de la société et des générations futures.

Fondation Montfort

1 000 000 \$



Fondation Santé Gatineau

1 500 000 \$



La Nouvelle-Scène Gilles Desjardins

1 000 000 \$



RBO : 8007-8490-04



C'est pourquoi notre mission dépasse celle de bâtisseur.

Nous sommes des bâtisseurs citoyens.

brigil

DAVID GOUDREULT

DE LA DENTELLE EN BAS RÉSILLE



MYLÈNE MOISAN
mmoisan@lesoleil.com

«L'assassin rôdait aussi, fort probablement, émoustillé par son jeu sadique. Portrait-robot et fiche de profilage entre les mains, les policiers le cherchaient. Moi, j'allais le trouver.»

«Moi», c'est Maple.

Et Maple, c'est «une chatte de ruelle dans une chienne de vie», c'est elle qui le dit avec les mots de David Goudreault, qui nous garroche avec son nouveau roman dans les bas-fonds de Montréal avec ses as de la débrouille et de l'embrouille, ses filles de rue, ses clients, ses personnages tout en clairs-obscur qui dépassent la fiction. Et l'affliction. Pas de misérabilisme ici, mais de l'humour rugueux, cru.

De la dentelle en bas résille.

Ceux qui ont dévoré la trilogie de la *Bête* — qui nous plonge à l'intérieur d'une prison — retrouveront avec bonheur dans *Maple* l'univers dur et tendre des poqués de la vie. «C'est avec des morceaux d'hommes brisés qu'on fabrique des monstres», lâche la péripatéticienne, qui se lance dans ce polar aux troussees d'un tueur en série retors, créatif, habile de ses mains.

Je ne vous en dis pas plus, à part qu'«on peut être pris par le doute, mais qu'on est toujours baisé par nos certitudes».

Au bout du fil, David Goudreault est dans le vertige de la sortie de ce roman sur lequel il planche depuis trois ans. Trois ans à griffonner des notes, à construire les personnages, l'intrigue, à se rompre aux codes d'un genre qu'il n'avait pas expérimenté jusqu'ici. «L'univers de la *Bête* me manquait trop, j'avais le goût de dire des énormités.»

Des énormités, il y en a en quantité, mais autant de finesse dans l'écriture, un véritable travail d'orfèvre.

David Goudreault savait déjà,

lorsqu'il a complété sa trilogie, qu'il y reviendrait par Maple, qui prend vie dans le dernier tome.

«J'avais le goût de retourner à cette folie, mais sans tomber dans la recette. Maple assume qu'elle va s'inscrire là-dedans, mais on est quand même dans autre chose. Ce n'est pas le même procédé. Et ça ne sera pas une trilogie.»

Maple n'était d'ailleurs jamais loin de David pendant sa tournée d'*Au Bout de ta langue*, un spectacle solo qu'il a promené à peu près partout pendant quatre ans. «J'ai fait beaucoup de route, environ 60 000 kilomètres par année. J'avais toujours un dictaphone, j'enregistrais ce qui me passait par la tête, ça frisait l'obsession.»

Il notait une phrase, une image, une métaphore.

Le roman, lui, restait en veilleuse. «J'ai intentionnellement retenu mon élan d'écriture. Quand j'ai commencé à écrire, j'avais accumulé 60 pages de notes. J'ai fait beaucoup de travail en amont pour que l'histoire se tienne.

«Je voulais des punchs forts, et aussi que le lecteur doive se



«J'avais toujours un dictaphone, j'enregistrais ce qui me passait par la tête, ça frisait l'obsession»

— David Goudreault, en parlant de la période qui a précédé l'écriture de son roman



positionner par rapport aux personnages. [...] Il n'y a rien qui me désole plus qu'une mauvaise fin, je trouve que c'est un manque de respect pour les lecteurs.»

Vous ne serez pas déçus.

Quand il s'est assis pour coucher l'histoire sur son ordinateur, David s'est amusé. Sérieusement. «Quand je me suis lancé, j'écrivais environ cinq pages par jour. J'en gardais, une, une et quart.»

Il s'est replongé pour notre plus grand plaisir dans ce monde de la criminalité qu'il a côtoyé comme travailleur social, qu'il a si savoureusement décrit dans sa trilogie.

«C'est un univers glauque, sombre, mais qui est plein d'amour. On retrouve le meilleur et le pire, c'est un milieu qui permet de mettre en scène des personnages particuliers, d'explorer leurs rapports au monde, aux

regards.»

Le rapport entre les hommes, les femmes, entre des fonctionnaires imbus de leur petite autorité et ceux qui tirent le diable par la queue. Parfois au sens propre.

«C'est un grand terrain de jeu que je prends au sérieux. À la base, j'ai voulu écrire une bonne histoire, une bonne fiction qui se suffit en elle-même. Et après ça, il y a le gars sensible qui veut rendre accessible cette détresse-là avec humour, pour ne pas que ce soit lourd.»

Et c'est là toute la force de ce polar «trashicomique», d'amener le lecteur à se mettre dans les stilettes de Maple, dans la redingote fuchsia de Pierre Précieuse, sous la casquette blanche Gucci de Nancé.

Tout en cherchant l'assassin. Fidèle à lui-même, il a

soigneusement travaillé à faire suinter ses personnages d'humanité. «Il y a un grand paradoxe chez ceux qui font ce travail, il y a la force de caractère que ça prend pour évoluer dans un milieu comme celui-là, mais aussi une grande vulnérabilité.

«Ils ont un parcours difficile, mais ils tiennent tête au danger, aux clients.»

Maple est une enfant de la DPJ, une enfant du quartier Hochelaga où elle a arpenté les trottoirs, où l'histoire se déroule. «J'y ai gaspillé ma jeunesse dans l'ivresse amère des enfants étourdis à force de mal tourner», résumera-t-elle.

Ce sont ces tournants que David explore, pour mieux comprendre, pour moins juger. C'est ce qu'il a fait avec la *Bête*, c'est ce qu'il fait avec Maple. «C'est peut-être la contribution que j'ai à apporter à



Avec *Maple*, David Goudreault conduit ses lecteurs dans les bas-fonds de Montréal. — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

la littérature, de rendre l'humain sensible aux montres que nous pouvons être, que nous pouvons devenir.

«Les pères qui assassinent leurs enfants, cette mère qui s'est jetée dans la rivière en voiture, ce sont des tragédies énormes dans le réel, des tragédies gigantesques qui cachent de magnifiques humains qui sont dans la détresse.»

Il y a ce même fil conducteur dans l'oeuvre de David, dans sa poésie, dans ses écrits. «Il y a un humanisme, un désir de discuter.» Cette fois, il passe par *Maple* et sa gang pour nous faire réfléchir.

Des phrases qui restent en tête comme «pour s'ouvrir le cœur, il faut parfois fermer les yeux», ou celle-ci, «on n'est jamais si bien déçue que par soi-même».

Une autre, «même sinistré, le cœur demeure une zone érogène».

Le roman de David Goudreault doit être pris pour ce qu'il est,

un roman. «Ce n'est pas une prise de position, ce n'est pas un pamphlet ni un guide de travail social. Je revendique le droit à la fiction. Si ça colle à la réalité, tant mieux.»

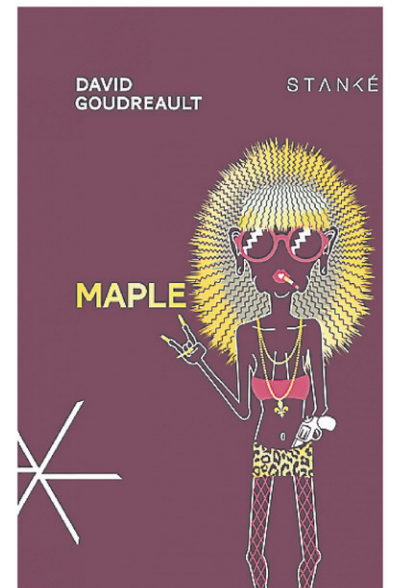
Tant pis si ça en choque certains. «Je crois profondément à l'intelligence des lecteurs et aussi à la mauvaise foi des moralisateurs. Ceux qui auront un regard biaisé, je leur donne de la matière en masse!»

Le livre s'ouvre d'ailleurs sur un traumatisme aussi cru que l'histoire qui suit. «La mise en garde a deux fonctions, c'est à la fois un clin d'œil à l'époque de puritanisme que nous vivons et qui me laisse perplexe, mais c'est aussi de dire "jouons le jeu par rapport à ceux qui pourraient être heurtés". C'est le but.»

Mais le but premier de *Maple*, c'est de pousser le lecteur dans ses derniers retranchements moraux. Parce qu'elle va loin, la salope. «La raison pour laquelle la Bête a fonctionné, c'est parce que je force le lecteur à se demander "est-ce que je suis d'accord? Est-ce que j'aime encore ce personnage? Jusqu'où peut aller le droit à la vengeance?"»

On ne sort pas de *Maple* indemne.

Et alors que *Maple*, elle, sort publiquement, David emprunte



DAVID GOUDREULT
Maple
STANKÉ, 240 PAGES

le chemin inverse. Après des années à rouler sur les chapeaux de roue, il a besoin de ralentir. «Je vais prendre une année de recul», annonce-t-il, et du même souffle «un projet de spectacle en 2024».

D'ici là, il arrivera peut-être à s'asseoir sur ce coussin qu'il s'est acheté pour méditer, il y a déjà longtemps. «Il est juste devant moi, je le regarde...»






DESTINATION CARTE BLANCHE

Avec le concours « **Destination carte blanche** », courez la chance de **gagner 5000\$ en crédit voyage** valable sur les circuits et croisières Traditours et envolez-vous vers l'endroit de votre choix. **Pour participer, il suffit de compléter le formulaire et confirmer votre inscription à l'infolettre** de Voyages Traditours et ce, d'ici au **16 novembre** prochain. Ensuite, vous n'aurez qu'à imaginer un monde de possibilités parmi plus de **150 circuits** organisés un peu partout sur la planète. Vous pouvez aussi joindre un conseiller qui se fera un plaisir de répondre à vos questions en composant le 1 888 907-7712.

001 002

5000\$

EN CRÉDIT VOYAGE À GAGNER

POUR PARTICIPER!



Traditours.com/DestinationCarteBlanche

En collaboration avec :

LES COOPS DE L'INFORMATION | leDroit | leNouvelliste | leQuotidien | leSoleil | laTribune | laVoixdelEst

DESIGN

LE SON QUI TOUCHE ET QUE L'ON TOUCHE

BENOIT GIGUÈRE

Collaboration spéciale

Le temps froid annonce chaque année le gala de l'ADISQ. Comme on l'a fait dimanche dernier, nous nous calons alors au fond du divan, bien au chaud, à ralentir notre rythme pour goûter celui de notre musique préférée.

Bien à l'abri, nous croyons échapper à cette guerre impitoyable que se livrent les fanatiques du beau son.

La guerre du son s'est déclarée il y a bien longtemps déjà. Ses protagonistes sont de redoutables combattants. Ils sont irréconciliables.

On rencontre dans l'arène celui qui ne jure que par le « streaming » au nom sacré de la modernité et dans le coin opposé, le passionné de vinyle, le gardien de la chaleur du son. On dit que le mélomane utilise son système pour écouter de la musique et que l'audiophile utilise la musique pour écouter son système.

Curieusement, lorsqu'il s'agit de sonorité, ceux qui s'obstinent à dénigrer le vinyle, au chevet de leur DAC numérique, nous affirme qu'il sonne analogique. Justement.

Lorsqu'on adopte le vinyle, on achète la musique qu'on écoute et ainsi, on paie mieux et on appuie mieux ceux qui la font.

Mais ce n'est pas là où loge vraiment le vinyle. Le vinyle est d'abord un objet, bien avant la fameuse chaleur de son son.

Le son est-il soumis aux lois de la thermodynamique? Je le croyais obéissant aux lois de l'acoustique.

Pour moi, il obéit surtout aux lois du design.

UNE NOUVELLE VAGUE?

S'il a toujours conservé ses adeptes, le vinyle plaît de plus en plus aux mélomanes. Comme si sa naissance était toute récente. On compterait plus de 2,11 millions d'albums vinyles vendus dans le monde en 2022. Nostalgie oblige, d'après Music Week, David Bowie serait l'artiste à avoir vendu le plus de galettes noires, et pas moins de 582 704 disques du *Thin White Duke* se seraient écoulés entre les mains des mélomanes depuis l'an 2000.

ENTRE MES MAINS

L'objet est d'abord et avant tout cette



Les pochettes des Rolling Stones, Beatles, Pink Floyd, Eagles, Yes, Queen, Led Zeppelin mériteraient de faire partie des collections des musées d'art contemporain. —

PHOTOS LE DROIT, SIMON SÉGUIN-BERTRAND



fine galette que l'on doit manipuler avec soin et respect. Encombrant, le disque demande toute notre attention faute de quoi il se retrouvera au cimetière. Égratigner ou même casser un 33 tours est un très grand deuil!

Par son emballage, son conditionnement graphique, il se fait aussi affiche, comme dans affiche de film. Il est théâtre, mise en scène, introduction à l'artiste, son univers, son œuvre, il prédispose à une écoute active. Le vinyle n'est pas ambassadeur du son, il est ambassadeur d'expérience. Il permet un contact physique alors que l'écoute en ligne se résume à des boutons, des fonctionnalités.

Je tourne donc je suis.

Oui, quand je dépose un vinyle sur une platine, je pose un geste, je m'engage physiquement et mentalement.

Je refuse le diktat de l'écoute en continu qui « choisit pour moi ». Le vinyle est non seulement un choix esthétique, mais également une posture mentale. Cette pochette s'ouvre, parfois en double offrant à l'occasion une affiche, un livret où s'expriment designers et artistes visuels que je peux contempler pendant mon écoute. Voilà un tout, pensée pour être vécue dans un rituel où l'on prend le parti pris de la lenteur. Essayez l'expérience d'un disque de Devendra Banhart, véritable musicien, auteur, compositeur et peintre. Ses pochettes sont de véritables bijoux.

DES ŒUVRES D'ART

C'est un graphiste américain, Alex Steinweiss qui est l'inventeur de la

pochette de disque. Il fut le premier directeur artistique à concevoir des pochettes de disques illustrées. Avant lui, les vinyles étaient tous vendus dans une anonyme pochette de papier brun. D'abord insensibles à son travail, ses patrons de la Columbia Records se sont vite aperçus que ses designs originaux multipliaient les ventes. La pochette est ainsi venue au monde.

Depuis, quiconque a vécu les meilleures années du vinyle, a été exposé à des œuvres d'art dignes des plus grands musées du monde. Les pochettes des Rolling Stones, Beatles, Pink Floyd, Eagles, Yes, Queen, Led Zeppelin mériteraient de faire partie des collections des musées d'art contemporain tant elles font partie du patrimoine visuel mondial. Certaines sont devenues iconiques : pour ne nommer que celle de *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* et celle de l'album des Rolling Stones, *Sticky fingers*, arborant une véritable fermeture éclair.

Si Alex Steinweiss est l'inventeur de la pochette, le collectif britannique Hipgnosis, fondé en 1967, est à l'origine d'un changement majeur dans l'esthétique des illustrations d'albums et sont les créateurs de la pochette moderne. Délaisant les photos de groupe initialement privilégiées par les maisons de disques au profit d'images plus abstraites

et surréalistes, Hipgnosis a contribué à façonner l'identité visuelle de 10cc, AC/DC, Black Sabbath, Peter Gabriel, The Police, Genesis, Led Zeppelin, Pink Floyd, Paul McCartney, Throbbing Gristle, Yes et bien d'autres encore.

Plus près de nous, les Pierre Lapointe, Safia Nolin, Trois accords et tant d'autres artistes ont fait confiance à des designers pour donner corps et âme à leurs productions.

QUAND LA POCHETTE MONTE AU PODIUM

Combien d'artistes de chez nous ont fait appel à des designers graphiques reconnus pour mettre en valeur leur production? L'ADISQ récompense toujours selon une catégorie spécifique, l'excellence du graphisme d'une pochette de disque. Cela fait donc partie de l'expérience d'une œuvre sonore.

Quand j'ouvre une pochette conçue en diptyque, que j'y découvre un univers visuel riche et les paroles de ce que je m'appête à écouter imprimées sur un poster enrichi de visuels originaux, je me rappelle à quel point le petit icône pixelisé de mon téléphone où je cliquerais pour lancer une chanson, me laisse de marbre.

UNE EXPÉRIENCE TOTALE

Le vinyle n'est donc pas qu'une expérience sonore, c'est surtout une expérience complète utilisant presque tous les sens. Son, matière, graphisme, participent à la vie de l'œuvre. Chacun a sa relation spécifique à la musique et à une œuvre, mais au-delà du son il y a le rapport à l'objet qui fait partie de l'expérience.

Non, le vinyle n'est pas affaire de nostalgie, ni de mode, ni de son. C'est physique. Créateurs, auteurs, compositeurs vous qui êtes les piliers de notre culture sonore encouragez vos alter ego graphistes à vous mettre en scène.

À voir: The 20 Best Album Covers of All Time <https://www.vectornator.io/blog/best-album-covers/>
L'œuvre du collectif Hipgnosis raconté par ses artisans : <https://www.rollingstone.com/music/music-lists/hipgnosis-life-in-15-album-covers-pink-floyd-led-zeppelin-and-more-110213/pink-floyd-atom-heart-mother-1970-110254/>
À lire ou à se procurer, ce magnifique livre: <https://shop.theoldschoolhouse.org/products/taschen-books-alex-steinweiss-the-inventor-of-the-modern-album-cover-bibliotheca-universalis-edition>

VOYAGES.

PRENDRE LE TEMPS À OLD CHELSEA

**ISABELLE
PION**

CHRONIQUE

isabelle.pion@latribune.qc.ca



SORTIE PRENDRE L'AIR

Lorsque je quitte Old Chelsea, le GPS s'obstine à me faire prendre l'autoroute 5 pour me permettre d'arriver le plus rapidement possible à Wakefield. Devant son entêtement, je le ferme et je décide de me fier à mon sens de l'orientation. Après tout, je ne suis pas bien loin. «*Let's take the long way, cause I like the view*», ai-je envie de fredonner.

En route, donc, je bifurque vers les panneaux indiquant la présence du pont couvert, sis sur le chemin Cross Loop. Y rouler est aussi une excellente façon de découvrir l'histoire de la région, plus particulièrement de la Vallée du ruisseau Meech de Chelsea. La route de près de 3 km compte neuf points d'intérêts.

C'est une pluie qui mouille, mais je m'arrête à quelques reprises sur ce circuit historique aux abords du parc de la Gatineau. J'y apprend que le pont, un symbole de la ville, a été construit pendant la Grande Dépression, alors que les travaux publics servaient à faire travailler la population sans emploi. On retrouve aussi un tel ouvrage à Wakefield.

Devant le site qui a déjà abrité la maison de Don et Barbara Percy (elle était une descendante du pionnier William Baldwin), j'apprends que presque toutes les terres de la Vallée du ruisseau-Meech ont été expropriées en 1975. La Société d'aménagement de l'Outaouais SAO voulait alors... créer un zoo. Je m'arrête aussi au cimetière Baldwin, où est enterré William Baldwin, fils des premiers colons de cette famille.

Même avec cette grisaille, la route est bucolique; je m'imagine très bien rouler ici en vélo de gravelle à ma prochaine visite.

UN IMMENSE TERRAIN DE JEU

Les terres qui longent le chemin Cross Loop font partie du parc de la Gatineau, géré par la Commission de la capitale nationale.

Véritable oasis de verdure, le parc de la Gatineau compte quelque 361 km carrés et Chelsea est sa porte d'entrée.

Grâce à ma «vieille amie» devenue Gatinoise il y a plusieurs années, j'ai eu la chance d'arpenter le parc à quelques reprises, avec elle ou en fonction de ses conseils.

Au fil des ans, j'ai entre autres découvert la promenade du lac Pink, un classique pour les résidents du coin, le lac Philippe, le sentier de la Chute-de-Luskville, dans la municipalité de Pontiac, où une boucle de 4,2 km permet d'avoir une vue exceptionnelle sur la vallée de l'Outaouais. Avec sa tribu, on s'est aussi forgé de beaux souvenirs en période estivale à la caverne Lusk, où on a marché les pieds dans l'eau.

En ce dimanche de la mi-octobre et avec le peu de temps dont on dispose, on opte pour le sentier Horizon (une boucle de 5,3 km), où les points de vue en hauteur donnent sur la ville au loin et les derniers coloris automnaux.

Tout ça à 15 minutes d'Ottawa... mais ce sera pour une prochaine fois.

1 Même sous la grisaille, le chemin Cross Loop est bucolique avec son pont couvert. — PHOTO LA TRIBUNE, ISABELLE PION

2 Les Lofts du Village, situés dans Old Chelsea.



DU CONFORT ET DES SUGGESTIONS

En séjour à Chelsea, la météo est venue contrecarrer mes visées pleinairistes, alors que je suis pourtant à deux pas du parc de la Gatineau.

En ce lundi d'octobre, le mercure affiche 7 degrés et sous la forte pluie, j'abdique. Mon hébergement aux Lofts du Village ne me donne pas tellement envie de mettre le nez dehors. L'appartement bien fenestré me donne plutôt le goût de m'y enfermer; le doré des feuilles vient donner du lustre au décor. Tout est conçu pour avoir envie de *cocooning*: cuisine équipée, planchers chauffants dans la salle de bain, et surtout cette lumière qui donne envie de lire tout près de la fenêtre.

Mais quand même, si vous passez dans le coin et que vous voulez mettre le nez dehors, les bonnes adresses sont nombreuses... et plusieurs d'entre elles sont accessibles à pied.

Ma «vieille amie» me parle de Cigale en cas de fringale de crème glacée (pour les jours meilleurs) et de la pizzeria Roberto Romana.

Je m'arrête chez Biscotti & cie où, me dit-on, il y a beaucoup de péchés mignons. Vrai: je reste longtemps devant la vitrine des desserts à hésiter entre le gâteau au fromage et la tartelette au citron. Les clients s'arrêtent



nombreux dans cet établissement chaleureux.

Qui a dit qu'on ne pouvait pas profiter des jours de pluie?

MULTIPLES PROJETS

Les Lofts du Village, qui proposent des unités de location à court terme avec cuisine équipée, ont vu le jour il y a deux ans en plein cœur d'Old Chelsea.

Une deuxième phase de construction est en cours, juste

à côté de l'immeuble actuel et permettra d'offrir de l'hébergement pour de la location à court, moyen et long terme. Une ouverture graduelle est prévue dès le 1^{er} décembre.

Ils sont situés à quelques pas des sympathiques cafés Biscotti & cie et du Chelsea Pub, de même que de la Maison bleue, une maison ancestrale destinée à la location court terme. Ces enseignes se retrouvent sous la gouverne du duo d'entrepreneurs Martin Paquette et Manuela Teixeira.

Un projet de microdistillerie est aussi dans les cartons; le bâtiment est en cours de construction. La distillerie du Square compte déjà son Gin du jardin à la SAQ. L'ouverture, si tout va comme prévu, aura lieu en juin prochain. L'établissement accueillera également un économusée qui s'intéressera aux spiritueux.

Un sentier reliera les Lofts et le Nordik Spa, un établissement aux installations immenses et où on peut tester l'expérience Kälä, un énorme bassin d'eau salée dont les frais d'accès s'ajoutent à l'entrée aux bains. Des Lofts, on peut déjà s'y rendre à pied en quelques minutes.

La chroniqueuse était l'invitée de l'équipe du Square Old Chelsea.

LES AS DE L'INFO



Ces pages des As de l'info t'expliquent l'actualité de la semaine afin que tu sois au courant de ce qui se passe autour de toi et sur ta planète bien-aimée!

Être bien informé.e te permettra de participer aux conversations au sujet des nouvelles, de t'engager comme jeune citoyen.ne et surtout... d'en apprendre aux adultes autour de toi! Et puis, quand on comprend, on vit souvent moins d'anxiété et on peut participer à la solution! Tu vois, il n'y a que de bonnes raisons pour lire ces pages!



Mirabel Madrigal, 15 ans, personnage du film *Encanto* de Disney – PHOTO INTERNET

est en partie grâce à Lowri Moore (photo) si l'actrice principale du film *Encanto* de Disney porte des lunettes!

Cocasse

À quand un nouvel émoji à lunettes?

Si je te parle d'emoji, tu sais tout de suite ce que c'est n'est-ce pas? C'est parce qu'ils sont présents partout et qu'on les utilise beaucoup avec nos multiples appareils électroniques.

Aujourd'hui, j'avais donc envie de te parler d'une fillette de 13 ans qui veut aider depuis des années la cause des enfants qui portent des lunettes... grâce aux emojis! Elle veut les utiliser pour normaliser les lunettes, pour que les enfants qui en portent puissent vivre sans être associés à l'image d'un premier de classe ou encore d'un intello.

UN PERSONNAGE DE DISNEY AVEC DES LUNETTES

La jeune fille du nom de Lowri Moore mène ce combat depuis longtemps. C'est en partie grâce à elle si l'actrice principale du film *Encanto* de Disney porte des lunettes!

Elle avait écrit une lettre à Disney pour expliquer qu'il n'y avait pas assez de personnages de film pour enfants qui portaient des lunettes. Cette lettre s'est rendue aux créateurs du film et ils ont décidé que c'était une bonne idée de mettre des lunettes au personnage principal du film.

UN NOUVEL ÉMOJI À LUNETTE

Lowri a comme prochain projet de discuter avec les gens qui créent les emojis. Elle aimerait qu'ils créent une option permettant d'ajouter des lunettes aux emojis qui existent déjà.

L'étudiante de 13 ans croit qu'il n'y a pas d'option qui la représente dans les emojis. En effet, les seuls



emojis à lunettes ne sont pas très représentatifs d'une jeune fille de 13 ans! Elle dit que, de nos jours, il y a encore beaucoup d'enfants qui

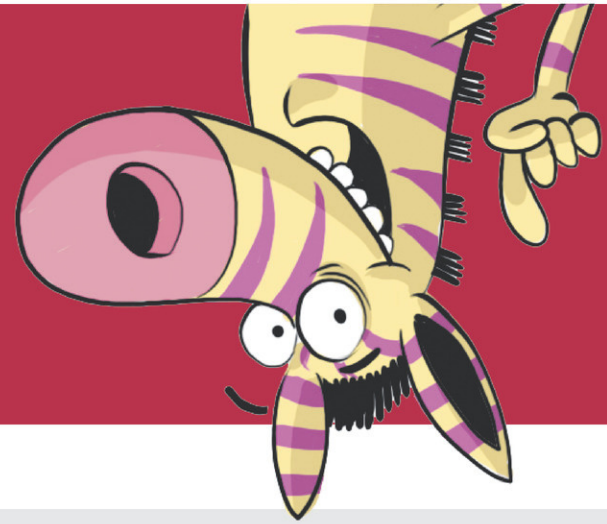
refusent de porter des lunettes par peur d'avoir l'air différent.

Au contraire, ne pas porter de lunettes peut causer des difficultés d'apprentissage pour un étudiant. Par exemple, ne pas être en mesure de voir correctement peut t'empêcher de lire et d'écrire comme il faut. C'est certain que porter des lunettes, si tu en as besoin, réduit tes chances d'échec scolaire. **CHARLES LANTHIER**

Lowri Moore – PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK

Si tu veux en savoir plus, commenter les articles, participer à nos concours et sondages, tu peux te rendre sur le site de ton média d'information

lesasdelinfo.com



Éphéméride

12

NOVEMBRE
1969



PHOTO WIKIMEDIA COMMONS - JVL

Révélation du massacre de My Lai

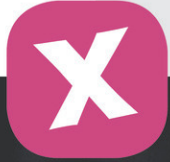
Le 12 novembre 1969, le journaliste américain Seymour Hersh dévoile l'histoire du massacre de My Lai. Il s'agit d'un crime de guerre qui s'est déroulé durant la guerre du Vietnam. Le drame a eu lieu le 16 mars 1968. Des G.I. (soldats américains) recherchaient des Viet Cong (membres du Front national de libération du Sud Vietnam) dans le hameau de My Lai. Leurs colonels leur avaient dit de n'avoir aucune pitié pour les ennemis. Il n'y avait en fait aucun Viet Cong à My Lai, mais des tirs ont débuté de manière imprévisible et un carnage s'en est suivi. Les G.I. ont tué 504 civils inoffensifs, adultes et enfants. L'armée américaine a tenté de dissimuler les événements, mais lorsque la vérité a éclaté l'année suivante, William Calley, le lieutenant des G.I. impliqués, a été jugé et emprisonné. Au Vietnam et aux États-Unis, des commémorations et des monuments rappellent cet horrible massacre.

Politique

La fin d'un chapitre pour Dominique Anglade

Le départ de Dominique Anglade de son poste de chef du Parti libéral n'a toutefois pas été une surprise, plusieurs experts en politique le prédisant depuis déjà un certain temps

PHOTO
LA PRESSE
CANADIENNE,
PAUL CHIASSON



UNE INSPIRATION POUR LE FUTUR

Même si son aventure à la tête du Parti libéral aura été de courte durée, Dominique Anglade pourra se dire fière d'avoir été une inspiration pour de nombreuses jeunes filles.

En effet, le 11 mai 2020, M^{me} Anglade est devenue la première femme de l'histoire à diriger son parti. Elle est du même coup devenue la première personne de couleur à le faire. Il faut savoir qu'au Québec, beaucoup moins de femmes que d'hommes décident de se lancer en politique. Pourtant, elles sont tout autant capables de faire ce métier!

En devenant chef d'un parti, Dominique Anglade a donc démontré que les choses sont en train de changer et qu'il est possible pour une femme de se rendre loin en politique.

D'ailleurs, la dernière élection a été celle où le plus de femmes ont été élues, avec 58 femmes contre 67 hommes. Il n'est donc

pas impensable que la parité soit bientôt atteinte!

UNE CASCADE D'ÉVÉNEMENTS FÂCHEUX

Le départ de Dominique Anglade de son poste de chef du Parti libéral n'a toutefois pas été une surprise, plusieurs experts en politique le prédisant depuis déjà un certain temps.

Premièrement, le Parti libéral a connu, le 3 octobre dernier, la pire élection de son histoire. En 2018, il avait réussi à faire élire 31 députés à l'Assemblée nationale. Cette année, il en a fait élire... 21. De plus, le Parti libéral n'a recueilli que 14 % des voix, un autre échec historique. Beaucoup de gens attribuent cette défaite directement à Dominique Anglade, qui, selon eux, a manqué de *leadership*.

Deuxièmement, une dispute a récemment éclaté entre Dominique Anglade et Marie-Claude Nichols, une autre députée du Parti libéral. M^{me} Anglade avait alors expulsé M^{me} Nichols de son équipe, puis, face à de nombreuses critiques venant de son propre parti, avait décidé de la réintégrer. M^{me} Nichols a cependant refusé, disant avoir été «profondément blessée» par les événements et ne plus avoir confiance en Dominique Anglade.

... ET MAINTENANT?

On peut se demander : mais que se passera-t-il avec le Parti libéral, maintenant qu'il n'y a plus personne pour le commander? Eh bien, c'est loin d'être la première fois qu'une chose pareille se produit. Bientôt, une course à la chefferie sera organisée pour déterminer qui sera la nouvelle personne à le diriger.

Quant à Dominique Anglade, elle dit quitter la vie politique. En d'autres mots, ça veut dire qu'elle va prendre du temps pour elle en compagnie de sa famille et réfléchir à son avenir. **LAURENT CÔTÉ**

RÉGAL.



BEAUJOLAIS : CINQ VINS POUR DÉGUSTER LA DIVERSITÉ

PLANÈTE VINS



NATALIE RICHARD
Collaboration spéciale
natalierichardmedia@gmail.com

et des parcelles uniques qui au final vont influencer et définir le goût du vin, selon le style de vinification choisi par le vigneron. Le Beaujolais affiche une grande diversité que je vous invite à découvrir à travers ces cinq cuvées remplies d'émotion et qui sont loin d'être banales. Le tout produit par des vignerons passionnés de leur métier et de leur région, et élaboré selon des principes bio et naturel, pour maximiser l'expression du fruit.

Je vous ai déjà fait part de mon amour pour la région du Beaujolais et son cépage roi le gamay noir, et c'est avec ferveur que je réitère. C'est le style de vin parfait pour illuminer nos fins de journées grâce à sa souplesse et ses notes gourmandes de violette, de cerise griotte et parfois même de grenade.

Je vous invite par le fait même à vous éloigner des idées préconçues qui tendent à généraliser la région. Bien qu'il n'y ait qu'un seul cépage rouge pour tous les vins produits dans le Beaujolais, les géologues ont répertorié plus de 300 différents types de sols.

Chacun des 10 crus de la région correspond à un emplacement distinct. Les Brouilly, Chénas, Chiroubles, Côte de Brouilly, Fleurie, Juliéas, Morgon, Moulin-à-Vent, Régnié et Saint-Amour possèdent tous un terroir différent

**1 MARCEL LAPIERRE
LE BEAUJOLAIS 2021**
29,30 \$ • 14999046 • 12,5 % •
1,4 g/L • Nature

Un gamay «libre» et qui sort de l'ordinaire, comme tous les vins du Domaine Lapierre. Le vin est issu de vignes d'une moyenne d'âge de 70 ans, cultivées en bio, vendangées à la main. Les raisins sont vinifiés de façon beaujolaise traditionnelle, soit en macération semi-carbonique, mais avec leurs levures indigènes et sans ajout de SO₂ (dioxyde de soufre). Ça donne un vin de soif, léger, digeste et nature comme on les aime, avec des notes végétales de betteraves, de rhubarbe et de cerise griotte. **B**

**2 ANTOINE SUNIER
MORGON 2020**
35,50 \$ • 14984231 • 12 % •
1,2 g/L • Nature

On continue dans le Morgon avec la cuvée 2020 d'Antoine Sunier,

un jeune vigneron qui a rejoint la communauté des passionnés de la vinification naturelle en 2014. Ses vignes ont une moyenne de 60 ans et profitent d'une altitude de 270 mètres avec une exposition sud. Le vin est fermenté avec ses levures indigènes et élevé sur lies fines pendant sept mois, en barriques bourguignonnes usagées, puis embouteillé sans filtration ni collage. En résulte un vin délicat au nez qui révèle le fruit et des notes de graphite. On découvre aussi une complexité en bouche qui mérite toute notre attention, car les arômes se dévoilent lentement et se découvrent à chaque gorgée. Du beau grand jus. Offert en quantité limitée, par commande SAQ en ligne seulement. **B**

**3 FAMILLE DUTRAIVE
FLEURIE LES DÉDUITS 2019**
42,75 \$ • 14995871 • 14,5 % •
entre 0 et 4 g/L • Nature

Les vins de la famille Dutraive sont parmi les plus respectés du Cru de

Fleurie, celui-ci étant issu spécifiquement du lieu-dit «Les Déduits», planté en 1970 sur des sols de granite. Élaboré en fermentation spontanée de grappes entières vinifiées en macération carbonique, sans SO₂ et élevées en cuves de béton pendant 12 mois. Un vin qui en a long à dire dès le départ. La vivacité de la cerise noire sur une texture riche rappelle le noyau de cerise, romance les papilles et perdure en bouche. Offert en quantité limitée, par commande SAQ en ligne seulement.

**4 CHRISTOPHE PACALET
HARU-ICHI 2021**
25,35 \$ • 15046095 • 12,6 % •
2,5 g/L • Nature

Bien que 96 % de la production de vin dans le Beaujolais soit du rouge, on produit aussi quelques vins blancs et très peu de rosés. Celui-ci de Christophe Pacalet, qui se trouve à être le neveu du regretté Marcel Lapierre, est un vrai vin de soif aux notes florales sur la fraîcheur du

fruit. Vinifié bien sûr de façon naturelle, avec levures indigènes et un léger sulfite ajouté à la mise en bouteille pour préserver le vin.

**5 JEAN-PAUL BRUN
CHARDONNAY
BEAUJOLAIS 2021**
26,60 \$ • 713495 • 2 % • 1,9 g/L

Cette cuvée est exceptionnelle pour plusieurs raisons. Déjà parce qu'elle est exquise, aussi parce qu'on ne produit que 4 % de vin blanc dans le Beaujolais — majoritairement du chardonnay — et parce que nous sommes sur le terroir des Terres Dorées de l'iconique Jean-Paul Brun qui réalisa sa première cuvée de Beaujolais blanc en 1977. Il dédie depuis toute sa passion et son attention à son vignoble, et ça se goûte! **B**

B BIO

Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nrartdevivre ou sur mon site natalierichard.com.



Le gamay noir est le seul cépage rouge pour tous les vins produits dans le Beaujolais, mais chacun est différent grâce à un terroir qui réunit plus de 300 différents types de sols. — PHOTO VINS DU BEAUJOLAIS, ÉTIENNE RAMOUSSE

UN AUTOMNE AU PARFUM DE CANNELLE

LES P'TITS CUISTOTS



SOPHIE GRENIER-HÉROUX
Collaboration spéciale

Je ne sais pas si tu fais ça toi aussi, mais j'associe souvent un lieu, une saison, un souvenir à une odeur précise. Et pour moi, l'automne ça sent toujours la cannelle! C'est sans doute le côté enveloppant

de l'épice, sa couleur chaude, son côté réconfortant lorsqu'on la mélange au lait chaud, aux pommes ou à la citrouille. Ah, la citrouille! Je n'ai pas pu m'empêcher d'en faire mon thème pour le mois de novembre. Chaque année, il y a tant de cucurbitacées qui prennent le chemin de la poubelle que je me fais un devoir de proposer des façons de les réutiliser. D'autant plus que la citrouille ne goûte presque rien — pour les rébarbatifs! — et qu'on peut en ajouter dans presque tout, comme les potages, le macaroni au fromage et les muffins. Cette fois-ci, je t'offre ma recette de *pancakes* à la citrouille. J'ai hâte que tu y goûtes! N'hésite pas à inviter tes amis, tu en auras plus qu'il n'en faut! Bon novembre!

Pancakes à la citrouille

Donne une quinzaine de *pancakes*

INGRÉDIENTS

- 3 œufs
- 1 ½ tasse de purée de citrouille faite maison ou en conserve
- 1 ½ tasse de lait
- 1 c. à soupe d'huile végétale
- ¼ tasse de sirop d'érable ou de miel
- ½ c. à thé de sel
- 2 c. à thé de cannelle
- 1 c. à thé de gingembre moulu
- ½ c. à thé de muscade
- 2 c. à thé de poudre à pâte
- 1 c. à thé de bicarbonate de soude

MÉTHODE

- 1 Dans un grand bol, casse et fouette les œufs. Ajoute la purée de citrouille et mélange bien.
- 2 Verse ensuite le reste des ingrédients liquides et fouette pour avoir un résultat homogène.
- 3 Ajoute la farine et mélange bien pour défaire tous les petits grumeaux.
- 4 Termine avec les épices, la poudre à pâte et le bicarbonate de soude. Mélange une dernière fois.
- 5 Laisse la pâte reposer au moins 10 minutes. Ce temps permet à la poudre à pâte et au bicarbonate de soude de faire leur travail et rendra tes *pancakes* plus moelleuses et légères.
- 6 À feu moyen, dépose une noix de beurre ou un filet d'huile

végétale dans une poêle en fonte ou antiadhésive.

7 Verse ¼ de tasse de pâte, étend la délicatement pour avoir une *pancake* d'environ 12 à 15 centimètres de diamètre. (Tu peux les faire plus petites, mais assure-toi que l'intérieur est aussi cuit que l'extérieur! En cas de pépin, enfourne-les 10 minutes à 350°F)

8 Lorsque la pâte commence à faire des bulles, retourne ta *pancake* à l'aide d'une spatule. La cuisson est d'environ 3 minutes de chaque côté.

9 Répète les étapes 7 et 8 avec le reste de la pâte. Tu peux conserver tes *pancakes* au chaud, dans un four à 170°F ou en les empilant dans un linge à vaisselle propre noué en baluchon.

10 À servir avec du sirop d'érable, des noix ou des graines de citrouille grillées



— PHOTOS LE SOLEIL, CAROLINE GRÉGOIRE

De lanterne à purée

Comment transformer ta citrouille-face-de-monstre en purée à *pancakes*? Il y a deux façons très simples. La première se fait au four : tu nettoies d'abord l'extérieur avec de l'eau et une brosse à légumes. Tu enlèves les morceaux de cire, de colle et toutes ces choses qui pourraient brûler. Tu coupes ta citrouille en morceaux que tu disposes sur une plaque à biscuit (côté peau en dessous) avec un filet d'huile végétale. Tu laisses cuire 30 minutes à 350°F. À l'aide d'une cuillère, tu retires la chair que tu broies au robot culinaire — avec l'aide d'un adulte!

La deuxième façon se fait dans un chaudron. Coupe ta citrouille en morceaux. À l'aide d'un couteau — et la supervision d'un adulte! —, enlève la pelure sur chaque morceau. Dépose le tout dans un chaudron avec ½ tasse d'eau. Mets le couvercle et laisse cuire à feu doux jusqu'à ce que les morceaux soient très tendres. Réduis en purée avec un pilon à patates, un pied mélangeur ou un robot culinaire. La purée se congèle très bien.

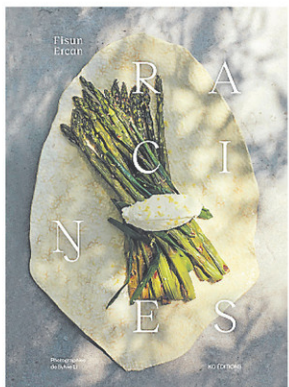
SOPHIE GRENIER-HÉROUX
(COLLABORATION SPÉCIALE)



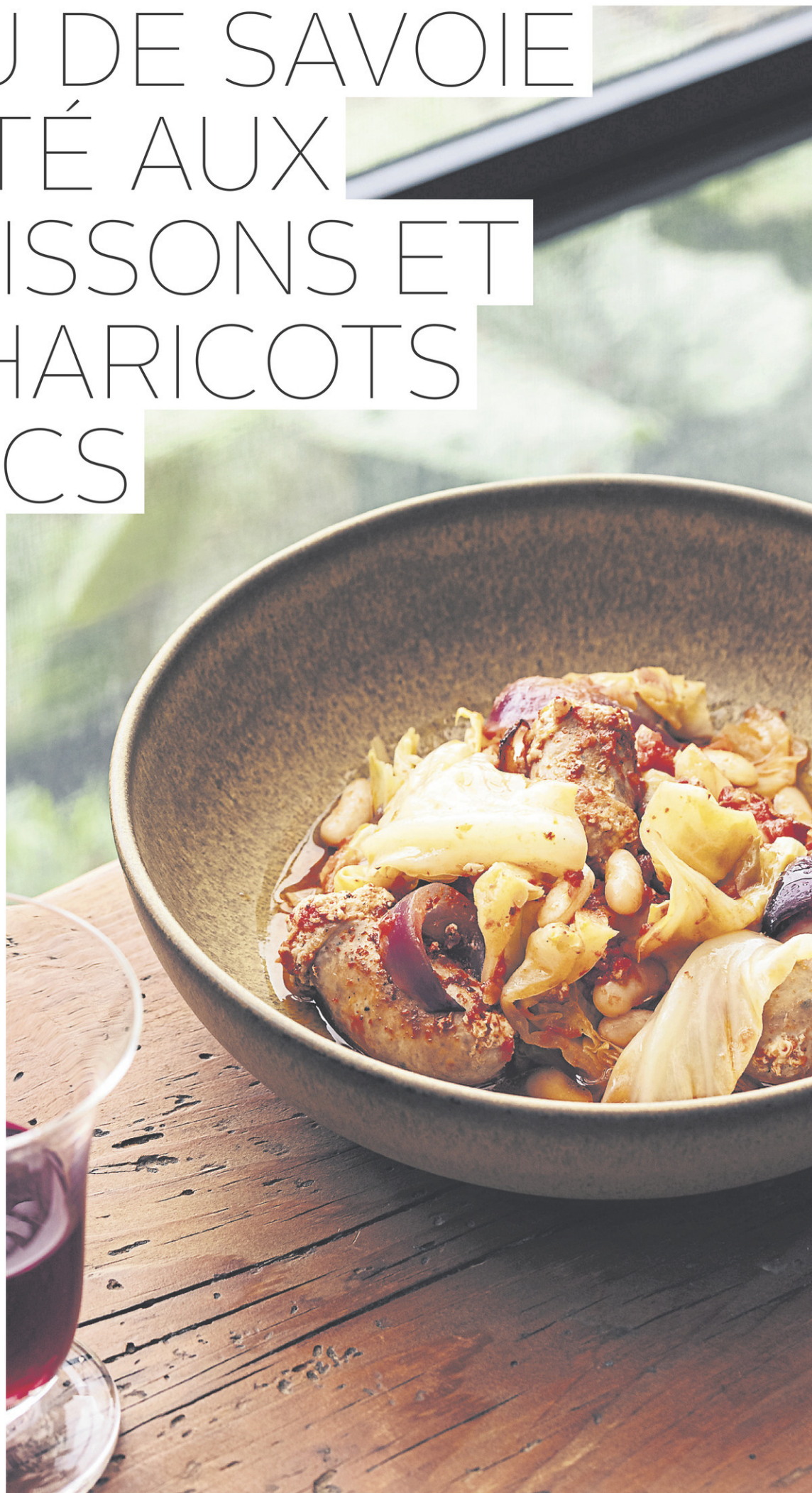
RECETTES

CHOU DE SAVOIE MIJOTÉ AUX SAUCISSONS ET AUX HARICOTS BLANCS

RACINES
Fisun Ercan
KO ÉDITIONS



Depuis que je cultive des choux de Savoie dans mon jardin, j'en cuisine durant tout l'automne ! C'est un légume tellement réconfortant. Attendez une journée pluvieuse pour préparer cette recette. Je vous assure qu'aucun plat n'est plus romantique que celui-ci. Fisun



INGRÉDIENTS

- 60 ml (1/4 tasse) d'huile de tournesol du Québec ou d'huile d'olive extra vierge
- 2 oignons rouges moyens, coupés en quartiers
- 2 gousses d'ail, hachées grossièrement
- 100 g (3 1/2 oz) de saucisson plus ou moins piquant (soudjouk ou chorizo) au goût, coupé en rondelles de 2 cm (3/4 po) d'épaisseur
- 1 tomate, pelée, épépinée et coupée en dés
- 1/2 chou de Savoie ou chou blanc, coupé en gros morceaux et blanchi
- 250 ml (1 tasse) de fond de veau ou de bouillon de légumes et un peu plus au besoin
- Sel de mer, au goût
- 180 g (1 tasse) de haricots blancs cuits

PRÉPARATION

1 Dans une grande sauteuse munie d'un couvercle, chauffer l'huile à feu moyen. Ajouter les oignons et l'ail et cuire pour les faire suer. Ajouter les morceaux de saucisson et la tomate. Cuire 2 minutes en remuant. Ajouter les morceaux de chou et le bouillon, puis saler (attention à la quantité de sel si vous utilisez du bouillon du commerce).

2 Couvrir la sauteuse et cuire à feu moyen-doux de 20 à 25 minutes ou jusqu'à ce que le chou soit tendre. Ajouter un peu de bouillon pour bien mouiller le tout, au besoin. Ajouter les haricots blancs, mélanger et poursuivre la cuisson 5 minutes. Retirer du feu et servir.



— PHOTO : ALISON SLATTERY, KO ÉDITIONS

➤ BARRES TENDRES CROQUANTES

**RECETTES VÉGANES
POUR GENS ACTIFS**
Xavier Desharnais,
Nicolas Leduc-Savard
KO ÉDITIONS



Recette végétale

- **Préparation** 10 minutes
- **Cuisson** 5 minutes
- **Réfrigération** 30 minutes
- **Rendement** 15 barres (1 par portion)

« Ben là, elles sont tendres ou croquantes, vos barres ? » Les deux ! C'est la beauté de la chose. Traînes-en une partout où tu vas, pour avoir une collation ou un bon petit boost avant ton entraînement.

INGRÉDIENTS

- 1 1/2 tasse de céréales de riz brun soufflé (de type Rice Krispies)
- 3/4 tasse de raisins secs
- 1/2 tasse de canneberges séchées
- 1/2 tasse de protéine végétale hachée -- qui se trouve dans les épicereries de produits naturels
- 1/4 tasse de graines de chia
- 1/4 tasse de graines de tournesol non salées
- 1/4 tasse de graines de chanvre
- 1/4 tasse de poudre de cacao
- 1/2 tasse de poudre de beurre d'arachides -- qui se trouve dans les épicereries de produits naturels
- 1/2 tasse de sirop d'érable
- 1/2 tasse de sirop de maïs

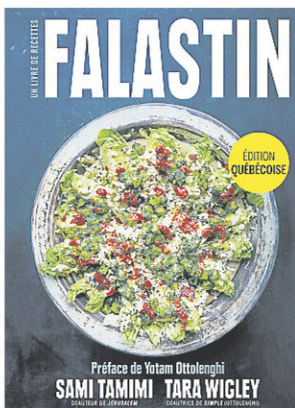
- 1/4 tasse de beurre d'arachides naturel
- 1 c. à thé d'extrait de vanille
- 1 c. à thé de sel

PRÉPARATION

- 1** Dans un grand bol, mélanger les céréales, les fruits séchés, la protéine végétale, les graines, le cacao et la poudre de beurre d'arachides. Réserver.
- 2** Dans une petite casserole, chauffer le reste des ingrédients à feu moyen en remuant souvent environ 5 minutes ou jusqu'à ce que le mélange soit homogène. Ne pas faire bouillir le mélange, sinon il deviendra dur. Verser le mélange sur les ingrédients secs. Mélanger doucement jusqu'à ce que le tout soit combiné.
- 3** Répartir la préparation dans un plat carré de 9 pouces et presser pour bien la tasser.
- 4** Réfrigérer jusqu'à ce que la préparation fige, soit environ 30 minutes.
- 5** Une fois la préparation figée, la couper en 15 barres égales.

➤ POULET AU CITRON

FALASTIN
Sami Timimi, Tara Wigley
KO ÉDITIONS



Quiconque a déjà cuisiné les recettes de poulet de Sami Tamimi le sait : l'arme secrète de tant de soupers (apparemment) sans effort réside dans un poulet rôti au four. Tout le travail est fait à l'avance et, le soir venu, il ne reste plus qu'à se régaler. Un plat gagnant à tous les coups.

Choix d'ingrédients : Nous préférons préparer ce mets avec un poulet entier (ce qui nous permet d'utiliser la carcasse pour faire un bon bouillon maison). Mais si c'est plus simple pour vous, des poitrines ou des cuisses de poulet feront tout aussi bien l'affaire.

(NDLR: le sumac et le zaatar sont des ingrédients moyen-orientaux parfumés et savoureux, qu'on trouve facilement dans les épicereries spécialisées et certains supermarchés. Mal pris, on peut remplacer le zaatar par du thym séché et le sumac par la moitié moins de paprika, pour la couleur)

➤ 4 portions

INGRÉDIENTS

- 3 citrons
- 1 poulet entier de 1,3 kg (environ 3 lb), coupés en morceaux (cuisses, hauts de cuisses et poitrines) (ou environ 1 kg/2 1/4 lb de cuisses ou de poitrines de poulet, avec la peau si désiré)
- 2 oignons, pelés et coupés en deux, puis chaque moitié coupée en 3 quartiers
- 2 bulbes d'ail entiers non pelés, coupés en deux à l'horizontale
- 10ml (2c. à thé) de sumac
- 4 ml (3/4c. à thé) de piment de la Jamaïque moulu
- 60 ml (4 c. à soupe) de zaatar
- 90 ml (6 c. à soupe) d'huile d'olive 200 ml (4/5 tasse) de bouillon de poulet ou d'eau
- 5 g (environ 1/4 tasse) de persil, haché finement
- 30 g (1/4 tasse) d'amandes effilées, grillées
- Sel et poivre noir

PRÉPARATION

1 Couper 2 citrons en tranches de 5 mm (1/4 po) d'épaisseur et les mettre dans un grand bol. Râper finement l'autre citron pour obtenir 7,5 ml (1 1/2 c. à thé) de zeste, puis le presser pour obtenir 22,5 ml (1 1/2 c. à soupe) de jus. Réserver le zeste de citron. Ajouter le jus de citron dans le bol avec les morceaux de poulet, les oignons, l'ail, le sumac, le piment de la Jamaïque, 30 ml (2 c. à soupe) chacun du zaatar et de l'huile d'olive, le bouillon ou l'eau et 7,5 ml (1 1/2 c. à thé) de sel, puis donner un bon tour de moulin à poivre. Mélanger pour bien enrober le poulet. Couvrir le bol et laisser mariner au réfrigérateur jusqu'à deux heures ou jusqu'au lendemain, si on a le temps.

2 Environ 30 minutes avant de cuire le poulet, le retirer du réfrigérateur : il devrait être à la température ambiante au moment d'être enfourné.

3 Préchauffer le four à convection à 200 °C (400 °F) ou le four standard à 220 °C (425 °F).

4 Mettre les morceaux de poulet dans un grand plat de cuisson, le côté peau vers le haut, puis arroser de la marinade et ajouter les tranches de citron. Arroser de 15 ml (1 c. à soupe) de l'huile d'olive. Cuire au four 45 minutes, en remuant bien le tout à mi-cuisson,



— PHOTO : JENNY ZARINS, KO ÉDITIONS

jusqu'à ce que le poulet soit doré et bien cuit à l'intérieur, et que les oignons soient légèrement dorés. Transférer les morceaux de poulet dans un grand plat de service avec les tranches de citron et le liquide de cuisson accumulé dans le plat. Certaines personnes aimeront manger les tranches de citron, d'autres pas : mieux vaut les

ajouter de toute façon dans le plat de service, car elles font une belle présentation.

5 En fin de cuisson du poulet, mélanger le persil, le zeste de citron et le reste du zaatar et de l'huile d'olive. À l'aide d'une petite cuillère, garnir le poulet de ce mélange, puis parsemer des amandes. Servir.

PROCHAINE ÉDITION

À LIRE LE SAMEDI 19 NOVEMBRE!



leDroit
—
AFFAIRES

Abonnez-vous au Droit et
recevez **gratuitement**
le magazine
leDroit AFFAIRES
à la maison

613 562-7790



Scannez le code pour
vous abonner

leDroit
—
NUMÉRIQUE

Local. De calibre mondial.